Jenny Marty

Le cri du coeur !

Poésies, proses & pensées

Guy Boulianne, éditeur

LE CRI DU COEUR !

Couverture : JEAN LOUIS BLERVAC
Tous droits réservés © Copyright
glfab@wanadoo.fr

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

OUVRAGE DÉPOSÉ :
National Library of Scotland
Causewayside Building
33 Salisbury Place
Edinburgh EH9 1SL
Scotland

http://www.nls.uk/catalogues/index.html

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

http://www.mille-poetes.com
info@mille-poetes.com

Préface

Il y a encore deux jours, quand Jenny m'a demandé d'écrire sa préface pour « Le cri du cœur », j'ai sursauté. Un peu surprise d'abord, et puis ravie, de lui apporter, une fois de plus mon aide et mon soutien.

J'ai parcouru ses pages, me suis avancée dans ce puits sombre et fragile, me suis frayée un chemin à travers les blessures, la dépression et l'humiliation. Pour comprendre, j'aurais pu analyser à chercher la différence d'entre nos styles, mais j'ai très vite compris, que je faisais fausse route. Pour lire Jenny, j'ai regardé au fond de ce qui nous rapproche. Et là une lumière m'apparut, cette même lumière bleue qui nous échappe si souvent, mais à elle, bien plus encore. Regarder, au delà de l'apparence, en-dedans, voir ce qu'il y a de plus beau, le cœur qui s'ouvre. J'ai lu tout simplement avec mon corps de femme, mon cœur de mère, les yeux pleins de larmes. Et là j'ai entendu soudain comme un écho, une voix qui chante l'amour, une femme qui partage ses émotions, entière, et confiante. L'écriture est ce baume bienfaisant qui vient nous apporter un pansement. Il est difficile de partager les peines ouverte-ment, publiquement. Mais c'est nécessaire pour l'héritage de nos enfants, de montrer haut et fort qu'on se bat pour l'amour des siens, et sa dignité de mère et de femme. Merci Jenny pour ce message d'amour universel, car dans tes écrits, chacun peut se reconnaître, à un moment de sa propre vie, dans ce partage sincère, et se raccrocher à cette lumière bleue, loin de l'injustice et de l'indifférence.

Pour toi Jenny, je te dédie ce poème, écrit un soir d'été, un soir, où soudain, autour nous, mon amie, tout devint noir. Mais la vérité nous sauta aux yeux, plus éblouissante que jamais, au doux nom d'amitié.

ENTRE CHIEN ET LOUP

Je me suis trouvée hier soir
dans un épais brouillard
à la tombée du jour dans nuit
juste un peu avant
de fuir dans le puits
c'est d'elle,
une louve est venue me trouver
moi la chatte abandonnée.

Je ne savais que faire
je croyais que la tanière
pouvait être un refuge
pour nous les êtres meurtris
je n'ai pas bien compris
dans mes veines, dans ma chair
j'espère.
Amour, amour, amour,
reviens!
je crie, je crie, je crie
je crie la souffrance
la mienne,
la sienne surtout
elle avance à pas de loup
la nôtre,
tantôt chatte, tantôt chienne
je bannis la haine,
Plus jamais ça
ou je m'en vais loin
très loin hors de vos frontières
là ou le bleu du ciel perdure
car moi aussi j'ai connu
les nuées de peine
les bleus et les crachats!

De ma vie de chat,
je n'ai jamais vu ça!

Pour toi, mon amie
tu vois bien
qui je suis.

Chrissette,
Une chatte perdue,
Un louve traquée,
Une femme de cœur,
Comme toi
Tout simplement.

- CHRISTIANE KUHK, poète

Le cri du coeur !

Si j'étais un Génie…
Le monde ne serait que prose & poésie !

6

Sans toit ni loi…

Comment te dire que j'ai eu tors
De vouloir tout précipiter
Mais sache que c'est par amour
Et du haut de ma tour,
Je te pleure
En tenant à la main, cette sublime fleur
Qu'est le lys… Lys où se découle la virginité, la pureté…
C'est une Sainte dans son innocence et sa félicité céleste.
Comment te dire tout cela dans de simples mots,
Afin que tu comprennes que je t'aime ?
Je ne suis pas une ventouse qui s'accroche telle une sangsue,
Je ne sais pas dire "je t'aime" à haute voix
Comme je ne pourrais jamais profiter de toi
Et comment le pourrais-je
Puisque Sans toit,
Ni loi,
Je pourrais t'aimer ainsi.
L'amour ne se contrôle pas
Comme la méchanceté ici-bas…
Comment te dire que j'ai eu tord ?
Ô ! Je sais qu'il faudra
Laisser le temps au temps
Car le temps, c'est de l'or
Et cet or n'est que cette petite poussière d'étoiles
Qui brille en chacun de nous…
Mon attente sera récompensée
Un beau jour
Comme une douce promesse
Recouverte tout simplement,
D'un voile
Aux couleurs enchanteresses.
Ô ! Je te demande pardon,
Je te le quémande à genoux,
Écoute-moi,
Enlève-moi ce poids
Là… Sur mon coeur… Il est si lourd, que j'ai mal…
Si mal, qu'une par une flétrissent mes pétales,
Comme un abandon
A notre amour existant.
Sans toit ni loi
L'amour restera roi…
… Pour toi…

Un cri…

Je t’en supplie
Écoute ce cri
Qui se perdure vers l’infini
Nous avons connu des orages
Nous nous sommes pris en otages
Mais qu’il serait doux
De te dire encore
Que je t’aime toujours
Que je t’aime si fort

Qu’il serait doux de te faire l’amour
Par amour
Ô oui ! Cela serait fou
Mais t’aimer,
T’aimer dans la douleur
Fait de mes tristes heures,
Les plus pauvres en ce moment…
Tu peux tout changer
Et ré ouvrir mes yeux fermés,
Nous pouvons tout changer
Pour enfin, nous aimer.
Ô je t’en supplie
Écoute-moi un instant,
Rien un instant
Pour te dire ces mots :
En silence mes rêves incertains
Vont par-delà le chemin
Se recueillir vers un monde inconnu
Mes larmes perdues
Seront les bienvenues
Au jardin d’Eden
Pendant que l’oiseau blanc
Effacera toutes mes peines…

Je ne sais plus que faire
Face à ce grand mystère
Qu’est notre amour,
Je pleure toutes les larmes de mon corps
En espérant encore
Tant et tant de chose…
Je broie du noir,
Je m’en vais à ce jour
Caresser le doux espoir

De te voir
Un de ses soirs…
Ô je t’en supplie
Écoute ce cri
Venant de mes entrailles,
C’est un cri de désespoir,
Ce sont des mots remplient
De douleurs
Et de pleurs
Qu’il serait doux de t’aimer
En toute simplicité
Mais…
Alors, n’oublie jamais
Que c’est dans le bleu du ciel
Que je t’écoute
Et dans le rire des saisons
Que je te chercherai…

Que penser ?

Que penser…
L'amour fait mal, quelquefois
Et de toute évidence,
Il faut en supporter les conséquences
Car quand on aime, on ne peut penser à soi…
Donner une parcelle de sa vie,

Donner pour l'infini,
Donner sans rien quémander en retour,
Donner par amour…
Donner, c'est aimer l'autre dans sa totalité,
Mais aimer peu devenir… Une fatalité !
Que penser ?
L'amour peut faire déplacer des montagnes,
L'amour est comme une douce compagne
Que l'on protège du monde fou
Et que l'on regarde avec des yeux doux…
Aimer, c'est tout faire
En traversant terres et mers,
Pour rejoindre son(a) bien aimé(e)
Pour quelques heures ou seulement un jour…
La distance importe peu quand on aime d'amour
Car seule compte cette intensité " d'aimer "…
Que penser ?
Quand notre âme aime,
Elle ferait n'importe quoi,
Oui ! N'importe quoi,
Face à n'importe quel dilemme…
L'amour peut-être une jouissance
Comme une souffrance ;
L'amour ne doit pas être à sens unique
Car cet amour peut devenir chaotique,
Pour finir noyé au fin fond des océans,

Vers le néant.
Alors ?
Donner pour donner,
Aimer pour aimer,
C'est ainsi que je m'en vais,
Le coeur en paix,
Vers ma destinée,
Pour l'éternité…
Un amour en symbiose,
Un amour grandiose,
Voilà qu'il est temps
De voler vers cet amant…
Mais aimer peu devenir… Une facilité
Alors, que penser ?
Oui, que penser ?

L’emblème de la liberté…

Toi, l’enfant roi qui n’a rien demandé
Te voilà agenouillé pour quémander
Une once, une toute petite once d’amour…
Ah ! Si les grands de ce monde pouvaient t’écouter
Et seulement, seulement dire NON à la guerre (…)

En portant tous l’emblème de la liberté
Tu serais comme tous les enfants heureux,
Un enfant assoiffé de la vie !
Vie… Vie… Vie…
Ô ! Douce vie, veux-tu te glisser
Dans le corps de ces grands hommes
En leur disant que le racisme, la méchanceté,
La tuerie ne sert à rien… Si, elle sert à détruire le peuple et la terre…
La terre… Ô terre !
Toi si belle…
Qu’adviendra t’il de toi si dans tes entrailles
La rage des hommes à écraser, bombarder la moindre parcelle
Faisait de toi… Un désert
Apocalyptique
Chaotique ?
Non !
Que tous les hommes se réveillent enfin
Qu’ils se donnent tous la main
Pour aller au-devant de la vie…
Plus de guerre,
De Misère,
Non à l’enfer !
Toi, l’enfant roi qui n’a rien demandé
Te voilà agenouillé pour quémander
Une once, une toute petite once d’amour…
Si tous les hommes pouvaient devenir troubadour,
Tu serais comme tous les enfants
Et sans détour,
Tu boirais la vie à pleines dents…
Alors avec toi, je quémande aux grands
Le respect de tous les droits de l’homme,
L’égalité entre les femmes et les hommes,
Renforcer une culture de la paix par l’éducation,
Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité,
Promouvoir la paix et la sécurité internationales
Et bien d’autres choses encore… Pour connaître la paix
De partout de part le monde.
Toi l’enfant, tu es à nos yeux l’avenir…
Nous devons toi et moi, porter l’emblème de la liberté,
En disant non à la guerre !
Paix aux hommes de bonne volonté sur la terre
Mon bien aimé

Lettre ouverte…

Mon chéri… Toi, mon unique p'tit bébé d'amour,
Prends cette lettre entre tes doigts,
Puis parcours-la de ton doux regard
Et souviens-toi… Souviens-toi
De chacun de mes mots…
Qu'ils volent pour toujours
Vers ton coeur qui est si beau,
Qu'ils soient l'emblème de notre rencontre,
La première que nous attendons, toi et moi…
Lis mes lignes bleutées
En écoutant cette sublime musique envoûtante

Et admire… Oui, admire… Ouvre tes yeux
Et vois comme c'est merveilleux…
Je suis là, en attente
Sur le papier buvard
Comme si… Comme si j'étais
Allongée sur le sable chaud,
Avec… Avec la mer à mes côtés…
Mon bien aimé, lis entre les lignes ce que je ne te dis pas :
Je caresse l'espoir
D'enfiler une robe longue, de couleur noire
Pour te séduire en toute beauté…
Je veux enfin sentir tes bras
Autour de ma taille,
Comme je désire à cet instant… Te rejoindre là-bas,
Fêter nos retrouvailles
Et vivre notre amour,
Au grand jour…
Va jusqu'au bout de ma lettre,
Tu y découvriras que grâce à toi, je suis en train de renaître…
Alors, je t'offrirais ma flamme
Pour t'aimer de toute mon âme.
Oui mon bien aimé, je veux m'abreuver
Sans détour
De tout ton être !
PS : En conclusion de ce poème
Tourné en lettre ouverte,
Je veux… Oui, je veux
Te rendre heureux.

Signé : Ton bel ange qui t'aime

M’enivrer de toi…

Dans le doux zéphyr du vent
J’te regarde de mon air suprême
Afin de m’enivrer de toi
Pour toujours à jamais
Car je t’aime
Comme il est impossible d’aimer…
Aimer…
T’aimer… Dans l’présent,
Le futur et l’au-delà
T’aimer à en perdre la raison
T’aimer jusqu’au fin fond des saisons
T’aimer…
Ô ! Je t’aimerais plus que ça (…)
Pour la beauté du monde,
Pour t’aimer à genoux,
J’envolerais des colombes,
Je bâtirais dans les houx,
Une maison profonde…
Que mon amour inonde
Chaque parcelle de ton être, de ta chair, de ton âme
Afin de m’enivrer de toi
Pour toujours…
Oui mon bébé d’amour,
J’t’aime… J’t’aime… J’t’aime…
On dit toujours que l’amour n’a pas d’âge
Mais quand nous avons dépassé la quarantaine,
Nous voyons l’amour autrement

Et c’est de cet amour là
Qu’il y a entre toi et moi.
A l’orée de l’horizon,
J’te regarderai encore,
J’t’aimerai plus fort,
Afin de m’enivrer de toi,
Dans nos corps qui s’enflamment
Et dans chacune de nos veines..
Ô ! Nous allons vivre un amour intense
Dans la volupté de temps qui passe,
Un amour de lumière,
Un amour qui deviendra poussière
Tout en se perdurant (…)

Mon Unique Héritage…

Quand j'ouvre un à un mes yeux
Je vois…
Je vois le plus beau des hommes
Le doux, le plus sensuel, le plus merveilleux
Venir en douceur, auprès de moi…
Je sens le désir monter peu à peu,
Ma peau est brûlante,
Je suis là… En attente
En laissant couler sur mon visage,
Quelques perles de rosées
Car en somme,
Mon bien aimé,

Mon bébé d'amour vie loin
Et de lui, j'ai tant besoin…
Il est Mon Unique Héritage.
Notre Amour,
Je garde précieusement en moi, comme un Secret,
Un Trésor, bien caché ;
C'est des " Je t'Aime " dans de doux messages,
C'est de le Surprendre
Aux fils des jours
Avec des mots tendres
Et pleins, pleins de choses…
Avec lui, j'ose…
Je veux… Je veux tout connaître
Sur l'amour,
Sans détour.
Quand j'ouvre les yeux un à un
Au petit matin,
Je le devine près de moi
Et je me vois
Renaître !
Mon coeur se serre car il est si loin
De lui, j'ai besoin
Ô ! Je l'aime,
Je l'aime…
Il est Mon Unique Héritage
Mon Aura
Le seul avec qui, je finirais mon voyage
Quand mon heure viendra.

Ultime rendez-vous

Elle aurait tant voulu vivre un amour de lumière,
En quête de cette "beauté"
Et de ce divin voyage (…)
Collée contre les portes de la nuit,
Elle pleure cet amour qui fuit
Entre ses doigts tremblants,
Elle cherche de son regard
Des mots devenus rares,
Depuis quelques temps…
Elle lui donne encore un dernier rendez-vous
Sur le chemin où ils se sont connus,
En prenant soin de sa tenue
Mais… Il n’est jamais venu !
Pendant des heures et des heures
Elle pleure à genoux,
Cet amour perdu.
Ô cruautés, ô duretés inhumaines,
Piteux regards des célestes lumières,
Du coeur transi ô passions premières,
Estimez-vous croître encore mes peines ?
Ô longs désirs, ô espérances vaines,
Tristes soupirs et larmes coutumières
A engendrer de moi maintes rivières,
Dont mes deux yeux sont sources et fontaines !
Dans un ultime effort surhumain,
Elle tend la main vers le néant

Qui de ses bras crochus et puissants,
L’accueillera en son sein.
Elle aurait tant voulu vivre un amour de lumière,
En quête de cette "beauté"
Et de ce divin voyage (…)

Rosée d'Amour

Une rosée d'amour dénudée…
En été, le lys et la rose
Jalousent leurs tons et leurs poses,
L'automne fait des bruits froissés
De nos tumultueux baisers (…)
Mais je commence à perdre espoir
Sur cet amour vrai
Le coeur blessé, je m'en vais
Par-delà le temps…
Ô Aimer… Je t'aime tellement
Que mon coeur saigne…
Il saigne comme s'il avait reçu une flèche
Pour à tout jamais,
Éteindre la flamme
Qui brille en moi.
Les beaux étés sans toi,
C'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras, pour t'atteindre

Et frapper à mon coeur, c'est frapper au tombeau.
Du haut de ma tour,
Je hurle notre amour
Afin que mes mots dépassent le mur du son ;
Je veux que le peuple sache que nous nous aimons !
J'ai voulu te retenir
Un instant pour puiser la force de te laisser aller,
J'ai voulu te serrer très fort avec l'espoir de t'ouvrir
Et j'ai tout perdu en quelques jours…
Pourquoi mon amour,
Pourquoi ?
Je ne suis plus qu'une rosée d'amour dénudée
A l'attente du jour où je scintillerais
Encore beaucoup plus belle
De nos rencontres…
J'aimerais que mes seules pensées te lavent de tes fatigues
Et dissipent tes inquiétudes.
C'est ma façon à moi
De m'occuper de toi.
Mon bébé d'amour,
Reviens-moi
Car c'est dans le bleu du ciel que je t'écouterais
Et dans le rire des saisons que je te chercherais…
En été, le lys et la rose
Jalouseront leurs tons et leurs poses,
L'automne fera des bruits froissés
De nos tumultueux baisers (…)

Aimer

Je plane… Je suis bien, en totale osmose
Avec le temps… En parfaite symphonie
Avec le seul homme que j'aime, ici sur terre.
Le séduire en douceur… A petites doses
Jusqu'à l'extase finale… Ô oui !
J'en pleure
Face à ce sublime bonheur
Où deux êtres ne font plus qu'un
Et que rien… Ô non, rien ne compte pour eux
Seulement l'intense jouissance de vivre à deux
Les délices de l'amour…
Je m'envole… Je suis aux anges entre ciel et mer
Je vole au-delà de mes espérances
Mon corps est en effervescence
Ma tête posée sur son ventre
Je sens son coeur battre comme le son d'un tambour
Ô que je suis bien
Je n'ais besoin de rien
Seulement… Seulement besoin d'amour
La vie me porte sur un regard de lumière
J'entends sa voix, ses soupirs
Et je vois… Je vois notre Devenir…
L'aimer ?
Je ne l'aimerais
Jamais assez
Car à genoux, je me mettrais
Son Aphrodite, je deviendrais

Je volerais pour satisfaire le moindre de ses désirs
J'adoucirais ses peines
Et je serais sienne
Sur un tapis de lys & de roses
Nos corps entremêlés sur les pétales éparpillés
Je le Loverais
Jusqu'à la fin des temps
A ses pieds,
Je serais…
Ô ! Je plane toujours
Je suis bien, en totale osmose
Car d'amour, je suis tombée
Auprès de lui chaque jour
Nous conjuguerons le verbe "Aimer ".

À l’aube…

À l’aube de nos je t’aime
Je viendrais sans problème
Te lover de plus belle
Telle une hirondelle
Volant, volant
Vers son bien-aimé, l’amant
À l’aube de tes courbes
Je ferais une aura
Et loin de la tourbe
Tu seras

À moi pour toujours
Mon bébé d’amour
À l’aube de nos semences
Je viendrais en silence
Dans un désir inassouvi
De tant et tant d’envie
M’en enivrer
Pour l’éternité
À l’aube de nos derniers soupirs
Je viendrais encore
Dans un sublime tandem
Faire de nos corps
L’emblème
Des nos souvenirs
À l’aube, nos âmes voleront
Vers l’horizon
Sur la voûte céleste
Admirer la majestueuse comète
À l’aube de ma mort
Je t’aimerais encore
Que mes " Je T’aime " t’inondent
À l’orée du monde

Avec délice

L'oiseau s'en va au loin, là-bas
Traversant les nuages
Engorgés d'eau
Tout comme mes yeux pleins de perles de rosées
Qui attendent de ruisseler
Sur mon visage
Mon coeur bat
Il a mal, si mal depuis peu de temps
J'avance doucement
Cueillir une brassée de fleurs couleur parme
Et naturellement, je leur parle de mes doutes
De mes peines, de mes envies, de mes désirs
Je me surprends même à sourire
A l'orée de l'arc-en-ciel
Ma douleur devient artificielle
J'ne sens plus rien
Je suis bien
Je suis en paix
L'espace d'un instant
Puis mes pensées partent en déroute
Emportées par le vent
Vers d'autres horizons
Le coeur blessé
Je marche dans le gazon
En regardant les abeilles transporter
Précieusement le nectar
Craintive, je tends ma main

Une, puis deux viennent se frayer un chemin
Pour se poser dessus, sous mon regard
Maya me dit
J'ai appris que la terre ne s'arrête pas de tourner même
Quand votre coeur est en lambeaux
J'ai appris que la véritable amitié continue de croître même
Loin des yeux, il en est de même pour l'amour véritable
J'ai appris que ceux qui disent facilement "je t'aime"
Ne le pensent pas toujours
Alors, Oublie
Oublie tes maux
Et vois comme la vie est agréable
Le coeur guéri
Je fais demi-tour
Avant le coucher du soleil
Pour rejoindre mon bébé d'amour
Afin de goutter avec délice, le miel
Sur nos corps renversés (…)

L’amour…

L’amour, ce sentiment noble et si beau
A traversé les frontières
Les années lumières
L’amour a résisté aux vagues des mers,
Des océans et aux débordements des cours d’eau
Les bombes et les armes nucléaires,
Tout comme les volcans ou les tremblements de terre

Ont détruit des villes, des peuples en emmenant la misère
Mais encore une fois, dans le coeur des hommes,
Il y avait la vie et l’amour…
L’amour a toujours existé, depuis la nuit des temps
Depuis le commencement (…)
Un simple regard, de tendres mots, des murmures
Pour dire des " je t’aime " timidement
Une main prenant l’autre en douceur
Un pas de danse au milieu de la piste…
De la rue… En pleine foule… Sous la pluie…
Griffonner des messages au stylo plume
Que l’on trempe dans l’encrier…
L’amour qui emmène l’amoureux sous les fenêtres la nuit
Pour chanter à sa bien-aimée, une chanson avec sa mandoline
L’amour, c’est faire le don de soi
L’amour est la seule chose que le partage grandit
Par tous les temps
A tous les temps
L’amour est dans ce regard d’enfant
Petit être né de nos entrailles, à nous les mères
Enfants de nos mères, appartenant à la terre
La terre de nos aïeuls…
Savoir tendre la main tout simplement à son prochain,
Celui qui est dans le besoin, la misère la plus totale…
Oser affronter les plus grands pour aider les plus démunis…
L’amour passe d’abord par soi
Apprendre à s’accepter, puis à s’aimer pour ensuite… Aimer…
L’amour, ce sentiment noble et si beau
N’a pas de barrière en travers de son chemin !
L’amour est universel,

Elle embrasse la totalité des êtres et des choses
L’amour sera toujours là… Dans nos coeurs
A nous les hommes de la terre
Elle, notre mère
Éternelle
L’amour ?
L’amour dans son essence est le feu spirituel,
Quand il parle, il est maître.

En manque de nous…

Depuis quelques jours,
J'attendais le retour
De mon troubadour
Et là, je suis toujours
En manque de nous…
C'est peut-être fou
De croire encore
A l'amour fou,
Mais aimer
C'est rêver
Et puis, espérer
C'est espérer
Un signe, un geste pour l'entendre
Simplement dire à sa dulcinée
"En manque de nous, j'étais"
Cet amour est-il vrai
Est-il aussi réel que je l'espérais ?
Je suis encore là, à attendre

Avec mon coeur qui bat si fort,
Pour le seul être que j'aime.
Triste comme jamais,
Je m'en vais
Car je n'ose espérer qu'un jour
Je vivrais un amour
Pur, véridique et profond
Oui, je tourne mes talons
Et je pars
Les yeux hagards
Vers l'avenir, au-devant,
Je fuis
En cette nuit
Car je suis,
Je suis en manque de nous,
C'est fou !
Faut-il encore croire en l'amour
Celui qui se conjugue à tous les temps
En faisant de nos corps et âmes
Un,
Un seul corps en partance
Vers la voûte Céleste…
En manque de toi
J'm'en vais à l'orée du bois
Vers mes amis les loups
Pour attendre notre premier rendez-vous
En manque de nous
J'attends de courir jusqu'à toi
Mais en attendant, écoute-moi
" M'aimes-tu ? "
Ô ! En manque de nous
Et sans toi, je suis perdue

Le regard de l'enfant

Enfants du monde,
Enfants de la terre
Dans vos regards,
Les étoiles brillent
Dansent et inondent
Nos coeurs de mères
Vos yeux pétillent
Votre p'tit coeur bat
Au moindre cauchemar
Vite, vite dans nos bras
Pour sécher vos pleurs
Et taire vos douleurs
Tout va pour le mieux
C'est… Merveilleux
Vous êtes heureux
Le ciel est bleu
Mais voilà qu'un jour
Un inconnu passe à vos côtés
Pour simplement vous parler
Et hop ! Vous voilà embarqués par cet homme sangsue
Pour le plus terrible des voyages
Un voyage vers les portes de l'enfer…
Vous p'tites têtes blondes,
Vous ne pouvez pas savoir à qui vous avez à faire
Jusqu'à… Jusqu'à ce vous subissiez l'horreur !
Le viol, la violence
Que faire face à cet être immonde
Rien ! Vous si petits
Vous ne pouvez rien faire pour vous défendre
Pendant que familles et amis
Gendarmes, policiers, font leur recherche de partout
Afin de te retrouver, toi… Pendant que tu subis leurs infâmes désirs (…)
Toi ! Ange du mal, malotru, pédophile criminel
N'oublie jamais, oh non jamais
Le regard de l'enfant
Que tu viens de
Kidnapper
Violer
Martyriser
Tuer !

C’était un enfant avec devant lui
Un avenir qui lui tendait les bras
Tout comme sa maman
Qui l’aurait encore pris contre elle
Tout comme son papa
Qui chaque jour, aurait été là
C’était un enfant qui était protégé
Guidé, aimé par tous & les siens
Cet enfant n’était le tient
Et sur lui, tu n’avais aucun droit !
N’oublie jamais, oh non jamais
Le regard de l’enfant
Que tu as anéanti
Pour l’infini
Jamais tu ne seras en paix

Car tu es Satan !

N’oublie jamais, oh non jamais
Le regard de l’enfant
Que tu as enlevé à ses parents
Car eux, eux l’aimaient
Et l’aimeront à tout jamais.
Dans leurs regards d’enfants
Les étoiles brillaient…

La plus belle des fleurs

Mon bébé d'amour
Tu vas partir
Au lever du jour
Le coeur serré
Je vais penser à toi
Et je te quémande
Je sais, c'est fou
De ne pas m'oublier
Appuyée contre le pilier
Des larmes déjà
M'inondent
Ô reviens-moi
Mon bien-aimé
Me tendre tes bras
Surtout, surtout
Sème des p'tits cailloux

Pour retrouver ton chemin
Celui de notre destin
P'tite coccinelle
Je volerais
Là où tu iras
P'tite bête à bon Dieu
Je ferais de ton voyage
Un oasis soyeux
Écrits avec ma plume d'or
Viendront à toi, de doux messages
Pour te rappeler qu'au loin
Une femme t'aime
Et que de toi
Elle a tant besoin
Tu vas partir
Dans quelques heures
Avec la plus belle des fleurs
Qu'est ton enfant
Ta chair et ton sang
Que te dire
Mis à part de profiter
De chaque instant, intensément
J'attendrais ton retour
En pensant à nous
Triste, je serais
Je sais
C'est fou
Mais
Je t'aime
Avide de toi, je t'aimerais

Sèche tes larmes

Il pleut des larmes sur son visage
Comme il pleut dans son coeur
Tout autour d'elle, les oiseaux chantent
Dans leur dernier voyage
De ce début d'hiver
Les gouttes de pluie tombent sur les eaux
De la mer
Les vagues sont comme en transes
Elle, elle pense
Elle pense à son bébé d'amour
Qui est au loin là-bas
Et elle est là, en attente
En pleurs
Devant un de ses écrits
Qu'il a peaufiner avec amour
Pour elle, elle sa bien-aimée
Il est… Il est divinement beau
Jusqu'au plus profond de son âme
Il pleut des larmes sur sa peau
Comme il pleut sur le rivage
En ce soir d'orage
Pour lui, elle veut devenir la femme
Qui sera l'aimer avec délicatesse
Amante
Maîtresse
Elle veut vivre d'amour
L'unique, en totale osmose avec lui

Avec leurs corps ne faisant plus qu'un
Pour toujours à jamais
S'aimer comme des fous
Dans le plus doux des désirs
Qu'est… L'amour
Une voix lointaine au loin
Se fait entendre comme un murmure
Les larmes aux yeux, elle écoute avec soin
« Sèche tes larmes ma chérie
Et rejoignons-nous
Ici
Où là-bas
Peu importe car je suis sûr
De t'aimer comme un fou
Alors, sèche tes larmes
Et viens
Viens
Viens dans mes bras »

L’espoir ?

Non ! Vous ne pouvez comprendre
Le mal qui est en moi
Ce mal me ronge petit à petit
Il me brûle les entrailles
Comme si j’étais installée

Sur un bûché
Il me dévore
Et moi, j’attends encore
La mort
C’est atroce et long
La douleur m’arrache des larmes
De sangs amères
Je lutte avec ma seule arme
Mais je ne suis qu’un microbe au fin fond de la nuit
C’est peine perdue d’avance
Tout devient noir
Je m’écroule en tombant comme une pierre
Ma tête tape le rebord du puits
Puis
Plus rien
Ne me retient
Pas même l’espoir
Ni la moindre petite chance
Mal
J’ai si mal
De mourir ainsi
Loin, très loin de mes amies
J’agonise sous " leurs regards "
Ce sont " les anges du mal "
Les anges du néant
Pas une once d’amour
Pas un brin d’amitié
Pas un pouce de pitié
Rien et que faire
Sinon que de se laisser mourir
Dans les bras de Satan
Je me laisse emporter
Vers leurs lieux maudits
Tout en sachant que je ne serais jamais
Jamais plus en paix
Ce mal m’a détruite



Sans un regard posé sur soi
Sans un " je t’aime "
Sans l’espoir
Sans l’amour
Sans un sourire
Nous nous sentons " abandonnés "
Comme un paquet de linge sale
Et là, cela fait mal
Très mal
Et ce mal peut détruire un homme
Comme un enfant ou une femme
L’espoir ?
Mais où est-il ?
Ce mal peut atteindre n’importe qui
Car personne n’est à l’abri
D’un manque (…)

Les cheveux au vent

Les cheveux au vent
Je cours, cours vers celui
Que j'aime tant
Un gentleman au coeur tendre
Et s'en attendre
La fin de la nuit,
Je lui écris quelques mots d'amour
Qu'il trouvera au levé du jour
Je vois déjà son sourire
Je sens son coeur battre comme un tambour
Ses mains devenir moites et impatientes
D'y faire réponse…
De lui, je suis en attente
Une attente que vous devinerez
Pas évident
En effet, nous nous aimons
Nous nous désirons
Mais voilà qu'une chose nous sépare
Comme une pénitence
La distance
Mais peu importe puisque nous nous verrons
Dans quelques temps
Et c'est seul au monde
Que nous profiterons de ces instants
De bonheurs partagés
A nous aimer
Je l'aime tant

Que la mer, l'océan
Les fleuves, rivières et confluents
Ne seront jamais assez grands
Pour contenir tous mes " je t'aime "
Et oui ! Je l'aime
Comme on ne peut aimer
D'un amour pur et profond
Les cheveux au vent
Je cours, cours à lui
En cette nuit
Pour simplement lui dire
Je T'aime,
Mon Poussin
Et sache qu'il n'y aura jamais de mot " fin "
Dans notre histoire d'amour
Car elle est et sera unique
Magnifique et romantique
Chaque jour
Je t'aime
Mon bébé d'amour

Le Lys & La Rose

Lys rouge, tu rougis d'avoir perdu ta candeur,
Ô sexe fleuri,
Lys blanc, lys rouge, Iris,
Je vous préfère à des jeunesses moins fiduciaires
Fleurs trépassées; fleurs de jadis

Lys gonflé d'envie
Lys si fier
Auprès de Madame la Rose
Couleur de chair
Rose aux lèvres de sang
Déesse de la bonne volonté,
Fais-nous baiser la tristesse
En toi elle renaîtra
Rose de Chine, aux pattes de velours
Autour de lui pour toujours
Laissant entre ouvertes tes pétales
Embaumées d'amour
Rose opale
Au coffre-fort de l'idéal
Donne-nous la clé des désirs
Afin que l'iris, pâleur bleue des veines sur un bras immaculé
Puisse jouir en tes nuits virginales
Comme une offrande impériale
Lys au sexe fleuri
Rose qui rougie d'envie
Deux âmes en osmose totales
Dans un bain d'élixir
Ô ! Divin Plaisir
Né…

Une main…

Seule au coeur de la nuit
Elle s'assoie sur le rebord du puit
Le regard perdu vers l'horizon
Où des milliers d'étoiles brillent
Parmi les êtres cher trop tôt partis
Vers ce monde nommé infini
La flamme vacille
Puis, ses yeux pétillent
A la vue
D'une main tendue
La main de l'espoir
Celle de la tendresse
L'amitié
Et l'amour
Elle se lève
Pour aller vers elle
Mais où est-elle
Elle n'est plus
Elle a disparue
Elle rêve
Oh que oui
Mais que fait-elle en tenue
D'Ève
Là, seule plongée au coeur de la nuit
Elle coupe quelques feuillages
Pour couvrir
Sa peau mise à nue

Rageusement, elle essuie
Les larmes coulant sur son visage
Mais dites-moi
Pourquoi
Pourquoi est-elle si seule
Ô laissez-la mourir
Avec posé sur son corps, un linceul
Et une rose
Endormie à tout jamais
Elle sera enfin en paix
Une main s'approche d'elle
La main de l'espoir
Celle de la tendresse
L'amitié
Et l'amour

Réveillée, elle s’éloigne du puits
Sans un regard
Et les yeux hagards
Elle va où le vent la portera
En s’agrippant à la main
Celle venue en cette nuit
La sauver
Et pour l’aimer



Que nous soyons triste, seul, mal dans notre peau…
Nous devons Avancer au-devant
Car devant nous, il y a l’Avenir
Et la Vie !

La vie est en nous
La vie est devant nous…
En toutes circonstances, il faut être fort
Et ne pas baisser les bras
Être Positif
Et Croire
Car derrière " la porte ", il y a
L’ESPOIR
L’AVENIR
LA VIE

L’unique Aquarelle

J’avance
Au-devant
Des vagues qui dansent
Sur le bord de la mer
Viennent des profondeurs, des murmures
Qui dans le temps,
Se perdurent…
Je m’éloigne des terres
Pour ne qu’une avec elle
Elle si belle
Elle éternelle
Elle que je l’aime
Elle m’ouvre ses bras
M’enlace

De ses eaux bleutées
Et translucides
Je bois la tasse
Elle est salée
Ô ! Mer
Déesse des eaux
Tu attires le coucher du soleil
Et tu restes là, en éveille
Jusqu’à son levé
Hypnotisée
De lui, j’en suis avide
Je rejoins le sable chaud
Sans les quitter du regard
Mes pieds nus heurtent sur le rivage
Des coquillages
Dans mes mains
J’en prends un
Je le porte à mon oreille
Et oh douce merveille
Le bruit des vagues danse

Je prends ma guitare
Gratte quelques notes de musique
Colombelles
Hirondelles
Goélands
Tous les oiseaux viennent écouter
La symphonie
De l'An Deux Mille Trois
Je suis en émoi
Devant tant de grâce
La vie est là, à mes pieds
Et c'est par millier

Qu'ils viennent, autour de moi
La mer rentre en transe
Et j'avance
Comme si j'étais sienne
Je fusionne en elle
Nous ne faisons plus qu'une
Sur l'unique aquarelle
Perdue au fin fond des dunes

Fatiguée, j'suis fatiguée

Fatiguée, j'suis fatiguée
Et j'veux fuir mon passé
Le fuir jusqu'à l'oublier
L'oublier à tout jamais
Mais…
Je n'puis retourner le sablier
Les douleurs refont surface
Au moment où j'tombe d'amour
D'un bel homme troubadour
Combattant lui aussi des maux
Ici, sur notre terre,
La terre, terre de nos Ancêtres.
" Ils " m'ont détruite
A tout jamais !
Un corps déchiré
Un corps violenté
Un corps meurtri

Par le viol et la violence…
Eux Malotrus,
Des " Anges Noirs ",
Ils sont les sangsues
De l'enfer
En m'attirant vers le néant ;
J'me meurs… Peu à peu…
Fatiguée, j'suis fatiguée
Et ce soir,
Je pleure encore
Je veux…
J'attends la mort…
J'ne veux pas !
J'prends la fuite,
Pour m'réfugier dans les bras
De celui que j'aime.
Ô ! S'il était là, auprès d'moi
J'pourrais taire mes blessures,
" Recoudre " mes déchirures
Sur mon corps abusé.

Fuir ces " images " qui me font mal
Si mal… En détruisant ma vie de femme
Femme, je suis
Femme, je fuis
Je fuis ce passé qui me hante
En me lassant là, en attente…
En attente d'une guérison totale.
Paix en mon âme !
J'veux laisser mon passé derrière,
Devenir la guerrière
De mes maux,
Tout en regardant

Mon homme dans les yeux,
Sans fuir son regard
De velours,
Si beau,
Si merveilleux,
A mon égard.
Fatiguée, j'suis fatiguée
Et ensemble, nous vaincrons ce passé
Grâce à Notre Amour
Et cet homme…
Je l'Aime

En manque de " nous "

Pensive, j'reste là
Tapotant l'eau
En attente de j'n'sais quoi
Et j'aperçois
Son regard posé sur moi
Sa main frôlant ma peau
J'entends un murmure
Qui n'est autre que sa voix
Une voix divinement belle
Des larmes ruissellent
Sur mes joues
Ce sont des perles de cristal
Des perles bleu azur
Allant se perdre vers j'n'sais où

Vers les méandres du fleuve en aval
Pensive, j'ai mal
Aimer cet homme avec tout mon être
C'est comme si je venais de renaître
Une seconde fois
Je connais mon " moi "
Et la profondeur de mes sentiments
Pour lui
Longue, elle sera ma nuit
Loin, très loin de ses bras
Ô ! J'peux imaginer
" Nous ", devenant les amants
De ce nouvel an
Mais pensive,
J'reste là
En manque de lui
En manque de son amour
En manque de " nous "
Le froid m'envahi
Je frissonne
Car j'l'aime comme personne

Peur,
J’ai si peur
D’échapper à ce bonheur
Divin de le Lover
A la clarté du jour
J’entends encore ses mots voler
Au creux de mon oreille
Comme une symphonie
Ils m’envoûtent à l’infini
Pensive, j’reste là en éveil
Du moindre bruit

Qui passe en cette nuit
Vole à mes côtés, une colombe
Porteuse d’un message
Comme un doux présage
Sur le temps
Et sur notre amour
Je t’aime
Oui
Je t’aime
Mal
Ô oui
En cette nuit
Pensive, j’reste là
Avec mes maux
Tout près de l’eau
En aval
Ici-bas

Un corps à corps endiablé

Un corps à corps endiablé
Collé collé
Contr'toi
J'me trémousse heureuse
Joyeuse
J'le suis
En cette nuit
J'danse la béguine
Moi, p'tite coquine
J'te séduits
Tu es tout ouïe
Hummm
Pas un homme
N'pourrait m'résister
Pour…
M'aimer
M'aimer d'amour
Jusqu'au levé du jour
Avoue
Qu't'en as envie
Ô oui
Viens, viens
T'trémousser
A mes côtés
Me séduire
Tout comme j'te séduis

J'suis avide de toi
Ô viens, viens à moi
T'éclater
Divin délire
Pour une béguine
Au creux d'tes bras
Puissants autour d'ma taille
Dansons dehors
Le feu d'bois
Les rocailles
La vie
Tout nous appartient

Un corps à corps endiablé
Un rythme fou
Ô c'est fou
Elle m'colle à la peau
La m'sique
Une béguine
Béguine béguine
J'm'envole
J'm'ennivre
De toi
De nous
C'est fou
J'me trémousse heureuse
De vivre
Un amour nouveau
En ce nouvel An
Avec toi mon poussin
Viens, viens

Donn'moi la main
Et soyons osmose
Avec l'temps
Un corps à corps endiablé
Collé collé
Contr'toi
J'me trémousse heureuse
D'être aimée
Pour moi
Quand je pense
A lui
Lui lui lui
J'suis joyeuse
Et j'danse
Depuis…

Je t'attends…

J'attends ce doux instant
Où l'on fera l'amour toi et moi
J'attends que tu me viennes
Pour être enfin " tienne ".
Ô devenir mon amant
Pour une première fois
Au creux de tes bras,
J'n'attends que ça…

Je t'attends P'tit Ange
Mais prenons notre temps !
L'amour est un bien précieux
L'amour, c'est merveilleux
Quand on s'aime comme nous deux.
Je pourrais te découvrir et te désirer,
De mes doigts, te caresser
Avec une infinie douceur,
Mes yeux seront comme hypnotisés
Par tant de grâce et de beauté
Dans nos gestes amoureux…
J'attends ce doux instant
Avec la hantise de te décevoir
Et puis, la crainte de ne plus se revoir…
Je t'aime, je te l'avoue enfin
Face à la nuit qui s'en va
Au loin, là-bas…
Je caresse l'espoir
De te voir…
Je rêve de ces instants uniques
Où tout serait magique,
Poétique,
Féerique.
Oui P'tit Ange, je t'attends
Et je vais doucement
A pas de velours,
Vers ce long chemin
Qu'est l'amour…

La faim d’une rencontre…

Au goutte-à-goutte de ma vie se nourrit sans fin
La faim d’une rencontre…
Ma souffrance n’est pas de te perdre
Elle est la nostalgie de n’avoir pas su te rencontrer
Aux milles détours de nos vies passées…
Je ne peux détacher mon regard de toi et de ton image
Celle d’un homme au coeur immensément beau
L’amour est un partage
Un don de soi
L’amour avance
Comme un pas de danse
L’amour fait grandir deux êtres qui se ressemblent
Telles sont mes pensées au coeur de cette nuit
Une nuit sans fin
Où je tends ma main vers ce destin
Il m’ouvre ses bras
Comme tu m’ouvrirais les tiens pour moi
Et le coeur en émoi
J’avancerais vers lui
Lui, mon devenir
Comme j’avancerais jusqu’à toi
Pour m’y blottir
Au goutte-à-goutte de ma vie se nourrit sans fin
La faim d’une rencontre…
T’aimer jusqu’à rêver
C’est grandir ta présence
A chaque instant de mon existence
Mes yeux répandent l’amour
Au coeur de cette nuit
Une nuit sans fin
Je ne suis que douceur
Et ne désire que ton bonheur
A l’orée de l’océan
Où coulera l’élixir de nos sentiments
Auprès des dauphins

Ils te disent…

Mon coeur est volage
Il vole vole à travers les nuages
Heureux de vivre
Il en devient ivre
Mes yeux sont bleus
Comme l'océan
Joyeux, ils pétillent
Comme l'étoile qui scintille
Ma voix devient velours
Quand elle parle d'amour
Quand elle chante
Elle reste là, en attente

Mon coeur bat
Il bat pour lui
Je lui ouvre mes bras
Et en cette nuit
Mon âme est pur
Elle n'est que douceur
Comme l'arc-en-ciel aux sept couleurs
Et le ciel bleu azur
Ô et puis, mes doigts
N'attendent que toi
Pour caresser ton visage
Au bord, tout au bord du rivage
Je saurais l'otage
D'un amour sans nuages
Auprès de toi pour toujours
Pour t'aimer sans détour
Écoute le murmure de l'eau
Regarde danser mes mots
Entre les vagues bleutées
Ils te disent, t'aimer
Mon P'tit Ange,
Pour toi ces quatrains
Je te dis à demain
J'm'en vais vers les songes

Ma prière

Seuls combien sont-ils ainsi
A être plongés dans ce mal
Qu'est la solitude ?
En cette veille de Noël
Mon coeur saigne pour eux
Je partage leurs peines
Car je suis l'amie fidèle,
Celle sur qui, ils peuvent compter
A chaque instant
Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il grêle…
A genoux, je quémande au ciel
Qu'il déploie sa grâce et sa divinité
Qu'il se pare de son plus bel habit
Qu'est l'arc-en-ciel
Je veux voir un rayon de soleil
Dans les yeux de mon prochain
Un sourire sur leurs lèvres
Et des rires heureux…
Noël… Un enfant roi
Des coeurs en émoi
D'autres sont et seront malheureux…
Mon Dieu, faite en ce jour de Noël,
Un jour heureux pour le peuple
Plus de misère et de guerre,
Plus de famine et de violence (…)
Dans ma prière, je réclame
La Paix et la Sérénité,

L'Amitié et l'Amour,
La santé pour tous et toutes.
Ah ! Si j'étais une fée
Je ferais en sorte que tous soient égaux
Que l'homme soit troubadour
Et que les angelots
De la terre,
Les miens et les vôtres
Soient Aimés.
C'est ma prière
Et ce jour viendra
Où l'enfant taira enfin ses maux !
Brisons la solitude en devenant l'apôtre
De notre prochain.

Les p'tits angelots oubliés

Le sapin est garni
De boules et de guirlandes
Vêtu de couleurs or
Il est divinement joli
Mais… Mais il manque au pied,
Il manque les souliers
Des p'tits angelots oubliés.
Combien sont-ils ainsi
A penser à ce jour béni
Où sans eux, famille et amis
Se réunissent pour fêter Noël ?

Ils sont là, en attente
D'un mot de leur papa
Et de pouvoir se glisser dans les bras
De leur maman
Elle, douce et si belle…
Peu importe les cadeaux,
Les papillotes ou les jouets,
Ils désirent plus que tout
Être auprès des leurs,
Pour enfin taire leurs maux.
Ce sont les angelots oubliés,
Vivants loin de chez eux, très très loin
Dans les rues, les caves ou les greniers…
Ce sont les angelots oubliés,
Dans une guerre ou prisonniers…
Ce sont des angelots oubliés,
Dans des familles d'accueil ou des foyers…
Le sapin est garni
De boules et de guirlandes
Vêtu de couleurs or
Il est divinement joli
Mais j'ne peux rester ainsi
En pensant aux enfants hospitalisés
Ou aux enfants trouvant la mort !
Passer un Noël sans nos Angelots
C'est comme si nous portions un lourd, très lourd fardeau…
La douleur est si grande

Mais comment les grands de ce monde
Peuvent-ils rester les bras croisés
Devant tant de souffrances ?
Je ne peux comprendre
Car je suis là, à attendre

Moi aussi (…)
Ils sont ma vie.
Ce sont les angelots oubliés
D'un monde sans pitié !
Mon Dieu, j'vous quémande un instant de votre temps
Pour que tous les enfants
Puissent être un jour, heureux.
Non à l'indifférence !
Plus de souffrance !
Plus de rejet !
Peu importe les cadeaux,
Les papillotes ou les jouets,
Ils désirent plus que tout
Etre auprès des leurs,
Pour enfin taire leurs maux.

(Pour toi Cindy, de ta maman qui t'aime)

Mal mal si mal !

Marre marre marre marre
Marre de t'voir souffrir
Marre de t'entendre gémir
Mais que font-ils
A toi, ma fille
Marre marre marre

Tout est si noir
Et puis, il y a cett'mare
Qui nous sépare
Des ronces en aval
Mal, j'ai si mal
De t'voir ainsi
Et pas un ami
Pour t'sortir d'là
Toi que j'veux
Dans mes bras
Tu as comme l'démon en toi
J'en suis en émoi
J'rage contre eux
Eux qui t'détruisent
T'v'là partie
Nous v'là comme punis
Mais où sont-ils
J'veux les suivre
Pour les écraser un à un
Dans la paume d'ma main
Marre marre marre marre
Marre de t'voir loin
D'toi j'ai besoin
Mais que font-ils
A toi ma fille
Hospitalisation
Auscultation
Médicamentation
Mais où va t-on
En toi s'est glissé l'démon

Tu es comme possédée
Et sur mon visage
Coulent des perles d'rosée
Qui l'inonde
La déchirure s'agrandie
Ma colère grandie
Face à ces êtres immondes
Qui te détruisent
Toi ma fille
Toi Cindy
Marre, marre marre
Il y en a marre
Je n'veux pas quitter c'monde
Comme ça
Toi là-bas
Et moi ici
Ma chair et mon sang
J'serais toujours ta maman
Quoiqu'il arrive
Quoiqu'il advienne
Il faut que j'me retienne
Ou j'vais tout casser
Car j'ai mal
Mal mal si mal !

So soli solitu solitude

J'fais quelques ratures
Des maux qui s'perdurent
Dans un monde en demi-mesure
Ô je vous assure
J'vous rassure
Mes mots sont bleu azur
Ecoutez leur murmure
Ils volent volent volent
En altitude
Question d'habitude
Ils tuent, la solitude
Dans chaque port
Ils volent, volent, volent
Jusqu'à notre mort
So soli solitu solitude
Envole mes mots
Vers ce doux silence
Ah solitude
Une p'tite danse
Au milieu du préau
J'fais une fissure
Pour qu'ils s'perdurent
A l'infini… Vers l'infini

Des temps… Des saisons
Plus l'temps passe
Plus j'm'enfonce
Dans ce divin silence
Ah so soli solitu solitude
Annie, Chloé ou Gertrude
Qu'importe, qu'importe
Ouvre donc ta porte
Vers ce havre de paix
Pose ton balai
Et dansons… Dansons
Mes mots bleu azur
Volent vers le silence
Un silence si pur
Une solitude
Une habitude
C'est une évidence
La solitude et l'silence
Dansent, dansent, dansent
Ah so soli solitu solitude

L’inoubliable visage

Et m’voilà partie dans les songes
A rêver d’un p’tit ange…
Passent au devant de mes yeux,
Quelques nuages,
C’est merveilleux,
Majestueux,
Somptueux.
J’vois un visage me sourire,
Une p’tite fille courir
Vers un bonheur inassouvi…
Ô quel est ce divin plaisir
Qui vient pas à pas à moi ?
Des elfes volent, volent à ses côtés,
Elle est comme… Portée
C’est magique,
Sublime et symbolique.
Son inoubliable visage
Restera à jamais l’otage
De mes songes, rêves et pensées
Pour un jour,
Pour toujours,
Pour l’éternité.
Je frotte mes yeux,
Ais-je rêvé
Où est-elle bien là ?
Je me réveille enfin ;
Une p’tite main s’glisse dans ma main,

Je me tourne en la voyant agenouillée,
Tout près de ses souliers,
Son regard me dévisage,
Je lui caresse son visage
L’espace d’un instant.
Je rêve encore ?
Non ! Voilà qu’elle me tend ses p’tits bras
Et j’m’entends
Lui dire :
" Tu es toute ma vie
Tu es mon avenir
Jusqu’à ce que la mort
M’emporte au paradis. "
Je voyage encore,
J’n’ose le croire, je dors…
Je suis dans les bras de Morphée,
Je rêve à l’inoubliable visage
Devenue avec le temps, volage
Pour un jour,
Pour toujours,
Pour l’éternité.

Dans tes yeux

Ce qui est merveilleux
Dans tes yeux
C'est ce regard soyeux
Qui t'habite
Ils nous invitent
Comme un mythe
Au plus grand respect
Comme un signe de paix
Ô mon Dieu
Je vois dans tes yeux
La grâce et la sagesse
De ton âme
Qui comme une coulée d'embrun
S'dépose avec délicatesse
Pour raviver la flamme
De notre destin
Dans tes yeux d'enfant
Une larme s'écoule
En partance vers les traboules
C'est une douleur
Cachée au fond d'ton coeur
Depuis trop longtemps
Cachée en toi
A l'orée des bois

Tes yeux répandent l'amour
Ils attirent les âmes en butinant les yeux
Car c'est par-là que les âmes se penchent à la fenêtre
Et attirent les yeux et les engluent dans le miel de l'amour
Ce qui est merveilleux
Dans tes yeux
C'est ce regard soyeux
Qui t'habite
Ils nous invitent
Comme un mythe
Au plus grand respect
Comme un signe de paix
Tes yeux sont aux yeux du monde
Une sublime offrande
Que l'on respectera à jamais
Comme un signe de paix

L’attente

Une bougie éclaire le bureau
Une femme écrit quelques mots
Sur une page blanche immaculée
En pensant à son bien-aimé
Elle a toute la nuit
Pour rêver à lui

Ses pensées se bousculent dans sa tête
Que va-t-elle dire à son poète
En attente d’un câlin
D’un baiser coquin
Son corps en frissonne
Son coeur résonne
Elle pense à son dernier passage
En essuyant sur son visage
Quelques perles de rosées
Elle attend son retour depuis une éternité
Ne pouvant dormir
Elle fait les cent pas
En attendant d’être dans ses bras
En attente d’un corps à corps
Avec son goéland Breton
Elle pense encore
Il pleut et vente
Sur les Côtes d’Armor
Un bateau arrive à tribord
Elle, elle est là en attente
Appuyée contre un pilier
Elle tient à la main, ses souliers
En se disant : Pourvu qu’il ne m’ait pas oubliée
Elle est toujours en attente

Le goéland n’est plus, ici-bas
La mer déchaînée l’a emporté dans ses bras
En emmenant avec lui, un secret
Chut
Il voulait épouser
Sa bien-aimée
Il l’aimait
Il est parti, avec son secret
Elle se laissa mourir sur le port
Des Côtes d’Armor

Je t'imagine…

Les yeux au ciel, je t'imagine
Assise sur ton poney blanc
Parcourant au gré du vent
Les prairies et les collines
Avec dans tes mains,
De la glycine
Pour ton prochain.
Je t'imagine tout simplement,
En princesse éternelle
Toi, si belle
Qui par tous les temps,

Qu'il vente ou qu'il grêle
Chanter ce doux refrain
Afin de taire tous les chagrins.
Je te vois encore
Descendre de ton cheval blanc
Pour serrer dans tes p'tits bras,
Tous ceux que tu aimes très fort.
Doucement, tu quittes tes souliers
Puis, tu te diriges un instant
Vers " les oubliés "…
Ô ! Je t'imagine
Escaladant la colline
Avec dans ton regard, l'espoir
Porté sur un monde meilleur
Et en pleine gloire,
Tu voles ailleurs
Pour donner " Ton coeur ".
Les yeux dans le ciel, je t'imagine
Douce et coquine
Avec sur tes lèvres, ce doux sourire
Que je connais si bien depuis toujours…
Ô ! Toi que je vénère avec amour
Sache que tu es mon avenir
Et que je t'aime sans détour.
Je t'imaginerais… encore…
Je t'aimerais… plus fort…
Cindy
Tu es ma vie.

L’enfance…

Un miracle de l’amour,
L’émerveillement d’un jour,
Dans un petit coeur qui bat
Auprès de nous, pour toujours.
Voilà ! C’est un enfant,
Un don, un cadeau
Que l’on tient dans nos bras
Pour taire ses petits maux
Et l’aimer tout simplement
Sans détour.
Petit être,
Toi qui viens de naître
Tu ne demandes rien
Et voilà que tu subis,
Toi aussi.
L’homme est un continent
La femme, la mer
Et l’enfant, le fleuve…
Tu te fonds en elle,
Comme si vous ne faisiez qu’un,
Tu lui tètes le sein
Ton corps, contre son coeur.
Mais parfois, la douleur
D’une " déchirure " va couper ce lien
Intense entre toi et elle ;
Combien sont-ils " arrachés "
De leur papa et maman ?

Où sont-ils ?
Que deviennent-ils ?
Il suffit de regarder autour de nous
Pour voir que nous sommes entourés de fous
Qui s’en pitié, attirent les enfants
Dans la prostitution,
La mendicité,
Que certains deviennent des drogués,
Des alcooliques,
D’autres vivent les atrocités de la guerre,
Certains sont livrés à eux mêmes,
Sans gîte et sans manger,
Au froid, habillés d’haillons.

Voilà le monde ignoble où vivent nos p'tites têtes blondes.
Mon bout de choux,
Laisse-moi me mettre à genoux
Et je vais prier pour toi, pour vous ;
Nul n'a le droit de vous faire souffrir
Car vous êtes notre avenir…



Je veux rappeler les droits
De tout être humains âgés de moins de 18 ans :
Ce sont notamment les droits à l'éducation,
Les droits à une famille,
Les droits à une instruction religieuse,
Les droits à la santé,
Les droits à des loisirs,
Les droits à la sécurité sociale
Et à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle.
La convention stipule également des droits accordés aux délinquants juvéniles

(Protection contre la peine capitale)
Et contre l'enrôlement en dessous de 15 ans dans des forces armées.



Ecrit en souvenir de la journée internationale des droits à l'enfance

Un bonheur sans faille

J’veux pour nous,
Une romance sans faille,
Une promesse d’épousailles,
C’est fou !
Deviens vite mon époux,
J’te le quémande à genoux,
Mon attente sera récompensée,
Par un doux baiser,
Mon bien aimer.
J’veux partager avec toi,
Nos émois,
Nos pleurs,
Notre bonheur
D’être enfin ensemble
Car on se ressemble
Tous les deux ;
J’te promets, nous serons heureux.
J’veux,
Je… Je… Je t’désir…

Donne-moi ce plaisir
De nous voir réuni,
Pour la vie,
Nous ne ferons plus qu’un
Et chaque matin,
Nous ferons un p’tit câlin.
J’veux un bonheur en partage,
Un mariage sans nuages,
Des soirées volages
Où nous ferions l’amour comme des sauvages…
De ton âme, j’veux être l’otage
De tes yeux, j’serais l’image
Que tu ne pourras jamais, quitter.
C’que j’veux pour nous,
Mon bien aimé,
C’est un tout,
Une histoire,
Notre histoire (…)
Toi & moi
En partance vers un bonheur sans faille.

Vivre, c’est…

Vivre ? C’est dur de vivre,
Quand on a mal au coeur
Et que l’on ne ressent plus les douleurs ;
Se saouler à en devenir ivre,
Afin de connaître une once de faux bonheur.
Essuyer quelques pleurs
Avant qu’ils n’arrosent trop les fleurs
Vivre, c’est dur de vivre !
Se retrouver seul le soir
A ce demander ce que l’on fait ici,
Quand tout est noir
Et que tous, sont en galante compagnie ;
Vivre ainsi,
En s’demandant c’qu’on fou ici…
Mieux vaut poursuivre
Son ombre,
Jusqu’à la dernière demeure,
Lugubre et sombre,
Que sera notre tombe.
Vivre, c’est dur de vivre
Dans une solitude qui telle une sangsue,
Nous enserrons, jusqu’à ce que l’on succombe…
Traîner le pied dans la rue
A la recherche de je ne sais quoi,
Être repoussant(e) tout comme le putois,
S’noyer dans plusieurs verres de pastis
Pour s’dire que rien n’est gratis ;

On s’dit : Mais où on va, dans ce bas monde ?
Vivre ? C’est la loi de la jungle !
Il faut s’battre à chaque instant
En tuant ce mal,
Avant qu’il nous soit fatal.
Vivre, c’est dur de vivre
Depuis la nuit des temps (…)
Si tous étaient égaux,
Il n’y aurait plus autant de maux
Et de mal de vivre.

L'instant présent…

Attraper au vol, un sourire
Des mots remplis d'amour,
De tendresse ou des paroles amères ;
Poser son regard sur un enfant,
Un papillon éphémère
Ou simplement,
Admirer le lever du jour…
Il faut vivre l'instant présent
Avec intensité.
Demain,
Dans quelques mois,
Que sera notre devenir ?
Nul ne peut connaître son destin
Et encore moins, quand on sera " appelé "
Pour faire le grand voyage vers l'éternité…

Un être cher nous quitte, on ne s'y attend pas,
Pourtant, il est bien parti pour l'au-delà.
La maladie frappe n'importe qui !
Voir son corps dépérir petit à petit
Puis, endurer des souffrances intolérables,
Jusqu'à ce que la mort devienne inévitable…
Un accident,
Un homme blessé mortellement,
La révolution, la guerre,
La famine, l'enfer,
Tout en un rien de temps,
Peut nous enlever à jamais,
Un frère, une soeur, un père… Ou un(e) ami(e).
L'instant présent est un véritable
Cadeau,
Face à tous ces maux (…)
La vie bat dans nos coeurs
Comme dans les fleurs
Et tant qu'elle est là,
Notre regard brillera
A chaque tombée de la nuit.
Je rajouterai :
" Une fleur qui s'ouvre ne fait pas de bruit.
Tout comme le vrai bonheur chemine à pas feutrés. "
Vivons l'instant présent,
Tant qu'il en est encore temps.

Savoir…

Savoir écouter l'appel venant des profondeurs
De leur coeur
Et sans trop de question,
Savoir trouver la meilleur des solutions,
Pour taire leurs douleurs,
Face à la décadence
D'un monde fait de puissance,
De violence,
De peur…
Un monde où les adultes
Inconscients, insultent,
Culbutent
Dans la facilité,
Un peuple apeuré !
Un monde devenu impuissant
Face aux déchirures de la terre,
Aux débordements des mers,
A la fonte des glaces…
Pourquoi détruire une si belle surface
Où la végétation depuis la nuit des temps,

Embellie en un tour de main, un endroit désertique ?
Pourquoi tuer pour des cornes ou de la fourrure
Quand là-bas, la vie animale se perdure ?

Savoir tendre la main
A son prochain,
Sans rien attendre en retour,
En offrant simplement, un peu d'amour
Est, plus important qu'un kilo d'or !
Mais encore ?
Savoir aimer (…)
Construire des armes nucléaires
Pour détruire des milliers d'innocents
Afin de jouir
Et d'assouvir
Ses propres besoins de pouvoir,
Ou l'achat d'un Picasso ou d'un Renoir,
N'est pas vraiment malin
Et je dirais que c'est plutôt, inhumain !
Savoir, il faut savoir aimer
Car aimer,
C'est accepter & respecter,
C'est partager & donner,
C'est vivre en paix.
Savoir,
Il faut savoir,
Avant qu'il ne soit trop tard…

Ta plume…

Elle est là, sautillant,
Dansant
Sur le papier blanc
En y laissant sa trace
En surface
Au fil des pages
Sans oublier la préface
Belle donzelle
Que de mains t'ont tenu !
Telle une sangsue,
Tu jouis encore de leurs présences,
Pour jouer de ta prestance
En y laissant quelques empreintes éparses…
Dans le temps jadis,
Tu étais l'ami fidèle des écoliers
Qui fièrement, te trempaient dans leur encrier
Pour écrire sur leurs cahiers
Et que dire sur nos poètes disparus ?
Ne possédant qu'une bougie comme éclairage,
Ils vivaient de leur plume
En admirant la brume
Et les saisons volages…
Petite plume,
Tu assumes
Depuis la nuit des temps,
Des écrits à n'en plus finir
Des livres, messages,

Recueils, contes, bibles, parchemins
A lire
Et à relire…
Hop ! Un plongeon dans l'encre bleuté
Pour y déposer
Avec ta plume agile,
Des mots indélébiles.

L’amour n’a pas d’âge !

Être là, aux p’tits soins
Pour son homme ou sa dulcinée…
Qui ne ressent pas ce besoin
D’aimer et d’être aimé ?
L’amour se fait caresse
Et tendresse ;
Il peut devenir
Tentation,
Passion,
Possession
D’un réel désir…
Il devient pour les âmes esseulées
Inconsolables,
Un manque intolérable
Et inimaginable
De ne pouvoir partager
Leurs rêves de se donner (…)
L’amour transforme un visage,
En devenant l’otage
D’un royaume sans nuages,
Au pays des rois Mages…
Il se fait volage,
Au travers d’un message
Porté par la colombe qui le propage
Dans chacun de ses voyages…
Être là, aux p’tits soins
Pour son homme ou sa dulcinée…
Qui ne ressent pas ce besoin
D’aimer et d’être aimé ?
Le désir de connaître les délices de l’amour
Un peu plus chaque jour…
Tu le veux
Comme il ou elle le veut !
Alors, tends-lui la main
Et rejoints-le sous les draps satins,
En lui offrant tes baisers amandes
Comme une offrande…
Admiré comme un sublime présage,
L’amour n’a pas d’âge !
Qu’il se perdure ainsi,
Vers les portes de l’infinie (…)

Poésie à l'infini…

Belle,
Éternelle,
Jolie,
Angélique,
Poétique,
Symphonique…
Poésie,
De toi,
J'en reste inassouvie
A l'infini…
Quelquefois,
Je suis en émoi,
Devant tes mots
Qui sont à mes yeux,
Merveilleux,
Si beaux…
Poésie à l'infini,
J'te tire mon chapeau
Pour tes vers
Déposés à pas de velours,
Sur notre terre
En ce nouveau
Millénaire…
En toi,
Il y a des syllabes & des voyelles,
Des ratures,
Le tout écrit avec amour,



Dans de tendres murmures…
Tu es tendresse,
Passion,
Finesse
Bonheur
Mais quelquefois,
Tu hurles à chaque carrefour
Tes maux,
Douleurs,
Rancoeurs
Face à la société
Poésie à l'infini
Tu es l'amie,
La confidente
De l'écrivain
Qui ne peut rester en attente
D'écrire encore et encore
Sur ton " corps "
Immaculé…
Je désire dans mon cercueil satin,
Un parchemin
Entre mes mains
Et posé avec tendresse,
Entre mes seins,
Ma poésie pour l'infini

Un monde que l’on nomme " Infini… "

Une étoile est partie ce soir
Et ce soir, notre coeur la pleure…
C’était une brave femme
Avec une belle âme,
Le soleil s’est couché
En l’emportant avec lui,
Dans les fins fonds de la nuit ;
Depuis, il fait si noir…
Il se fait tard,
Je tourne en rond en ayant les yeux hagards
Puis, je me dis : Le destin est con !
Rien ne pouvait prévoir
Ce malheur…
C’est une famille qui est en deuil,
Des amis viendront se recueillir auprès de son cercueil
Et tous, l’emmèneront
Vers son dernier voyage
C’est enfin une " délivrance "
Qu’elle soit partie
Car chaque jour n’était que souffrance
Pour notre grande amie.
Dans " le livre de la vie ",
Des écrits rempliront les pages
Immaculées de blanc ;
Des messages deviendront " volages ",
Grâce à la colombe et au goéland ;
Une étoile est partie vers les cieux,

Un monde que l’on nomme " Infini… "
Ce n’est qu’un adieu
Et sache que jamais, nous t’oublierons
Et que pour toujours, nous t’aimerons.

Ma dernière lettre for you

Mon cher ami,
Permettez-moi de vous écrire une dernière fois
Afin de vous donner encore un peu de moi
Et pour vous dire qu'ici
Sans vous,
Mes jours sont de plus en plus que tristes.
Loin d'être une arriviste,
Je reste la muse de vos pensées
Et oui chéri,
C'est fou,
Mais c'est ma dernière lettre for you,
Pour vous dire combien je vous aimé…
Rappelons-nous des bons moments
Où nous conjuguions l'amour à tous les temps
Et puis,
Je me souviens de cette fameuse nuit :
D'un air grave, vous me demandiez ma main
Sur un cousin satin,
Nous étions agenouillés,
Le feu crépitait,
Mon coeur battait,
Votre regard me Lovait…

La peur m'avait envahi
Et de tout mon être,
Je voulais renaître,
Pour connaître
La paix et la sérénité
Auprès de vous, mon bien-aimé…
Il en fut autrement,
Tout comme ce pauvre goéland
Volant toujours plus haut,
Pour fuir et taire ces maux…

Des maux lui déchirant le coeur
A chaque pensées… Il pleurait la fin d'un bonheur
Ma dernière lettre for you,
Pour vous dire que je ne vous oublierais pas
Et tant que je vivrais ici-bas,
Mon amie la colombe bravera tempêtes et orages
Pour vous apporter quelques messages ;
Avec un petit rayon de soleil,
Ils auront au goût de miel
Que vous boirez amoureusement,
D'un tendre regard.

J'ai une dernière chose à vous dire, mon bien-aimé :
L'amour est le Dieu qui assure la sécurité de la cité
Et je me demande ce qui subsista de mon âme, quand nos lèvres durent se séparer…
Plus tard,
Nous nous retrouverons dans ce château
Afin d'assouvir nos amours ;
Mon ami,
Je vous dis à bientôt

Esse…

Altesse,
Duchesse,
Princesse,
Déesse,
Belles ivresses
De nos jeunesses,
Prenez en partage la caresse
Que je vous laisse…
Tout en finesse,
Sans aucune maladresse,
Je resterais la poétesse,
Divine maîtresse
De mes mots nommés détresses…
C'est une promesse,
Figée dans votre carnet d'adresses.
Au loin la paresse !
Plus de petitesse !
Par politesse,
A vos pieds… Je m'abaisse,
Pour vous déposer mille tendresses…
D'une prose… Je resterais la diablesse
Inassouvie d'un monde poétique, devenue enchanteresse…
Donnez-moi en plus car en douce poétesse,
Je veux mourir d'ivresse
Au beau milieu des mots, intitulés " caresses… "
Jenny poétesse

Ton jardin fleuri

Beauté saharienne
Sublime bohémienne
Divine magicienne,
Tu erres à l'orée
Comme un cheval ailé
Tu te pavanes dans la région vosgienne
Au côté d'une Égyptienne
Amie d'une Coréenne
Ton âme est à l'infini
Source de vie
Ton coeur est comme ce jardin fleuri
D'une pureté
Allant de la simplicité
A divinité
C'est un havre de paix
Pour ta soeur Cheyenne
Ensemble main dans la main
Vous murmurez une chanson Païenne
Qui se perdure au-delà des régions méditerranéennes
Ah belles donzelles
Quel plaisir réel
Que de vous rencontrer
Pour vous aimer
Comme vous nous aimez
Les yeux rieurs
Vous courez sur le chemin
A la rencontre de l'écrivaine

Et sans aucune peine
Vous peaufiner le message pour la paix
Afin de le distribuer au-delà des mers et des terres
A vos soeurs et frères
Beauté saharienne
Sublime bohémienne
Divine magicienne,
Ton jardin fleuri
Immensité de la galaxie
Est comme… Comme cette colombe
Qui survole avec grâce les eaux translucides
Pour donner une once d'espoir
Aux confins de l'univers
Beauté Africaine
Sublime Arménienne
Bellessima Italienne
Divin est le parcours
De l'amour
A donner en partage
Tout au long de votre voyage
Votre âme est à l'infini
Source de vie
Votre coeur un oasis nommé douceur

Adios Amigos

Le temps passe peu à peu
Sans une once d'amour
Jusqu'à ce jour…
Le lit est désespérément vide
Et de lui, elle en est encore avide.
La vie lui file entre les doigts
" Tout comme l'enfant
Quittant ses parents,
En les laissant plongés dans un profond désarroi. "
Il fut un temps heureux
Où elle jouissait d'être aimée ;
Elle l'est toujours
Mais, que de remous depuis des mois…
La chasteté est devenue
Première
En ce nouveau Millénaire ;
L'envie a disparu
Car entre eux d'eux,
Il y a comme " une barrière "
Et il ne vaut mieux pas marcher " sur les oeufs "
Ou cela sera la fuite… Direction, le cimetière…
Oui ! La peur au ventre,
Elle est condamnée, telle une prisonnière
" Au plaisir d'aimer. "
Le lit ressemble à un sarcophage,
Endroit où elle passe ses nuits toute seule,
En attendant son dernier voyage,
Pour l'éternité.

Le temps passe peu à peu,
Sans une once d'amour,
Pour toujours…
Adios
Amigos !
Te voilà bien seul,
A ce jour

Les roses de l’amour

Une rose étoilée
Pour toi, belle dulcinée,
Belle de jour,
Pour toujours,
J’t’aime, mon amour…
Une deuxième ma bellissima
Pour t’offrir en partage
Un sourire sur ton ravissant visage,
Laissant entrevoir, des yeux
Couleur bleue…
Une troisième que je dépose
Au creux de ta main,
Avec une bague,
Une prose,
Un bisou
Puis, tous nageront dans la vague
Formée de perles de rosées…
Une quatrième
Pour te dire simplement, " je t’aime ".
La cinquième au pourtour
Oranger,
Pour ton corps de p’tite fée
Doucement, je la glisse entre tes seins…
La sixième est sur les draps satin,
Couleur éternelle,
Celle de l’amour,
Celle d’un jour,
Celle de toujours…
La septième représente l’étincelle
De ton regard amoureux de la vie ;
Alors, reste ainsi.

La huitième se pavane sur ton bureau,
Endroit magique où tu écris tes mots,
Face à une bougie
Dansant au rythme de ta respiration…
La neuvième pour te dire " ti amo "
Tout ce qui émane de toi est si beau
Que mon désir est de t'emporter
Vers un sublime destin
Qui sera le notre… Donne-moi ta main,
Offre-moi ton coeur
Et je te couvrirais de fleurs
Pour l'infini…
Une, deux, trois
Roses,
Peu importe, puisque que se sont les roses de l'amour
Des roses pour celle qui sera mienne un jour,
Des roses pour toi.
Alors, laisse pour une fois,
Éclater ta joie dans une de tes compositions :
Une prose
Qui me mettra en émoi…
Une rose étoilée,
A jamais se perdure vers l'éternité (…)

Principessa

Bellissima
Comme le jour,
Tu es la principessa
De toutes les âmes esseulées
Celle sur qui, on peut compter
Car tu donnes ton amour
A chaque carrefour,
Terre, mer, rivière
Et au-delà des frontières…
Comment ne pas t’aimer
Toi, qui respect ton prochain ;
Qu’il soit né dans la richesse
Ou la pauvreté,
Au milieu d’un conflit ou d’une guerre,
Tu n’en as que faire,
Puisqu’ils sont tous tes frères.
En douce déesse,
Tu parles avec finesse
Et sans hausser la voix,
Tu leur apportes une once de joie
Qui emplie une partie de leur peine amère ;
Principessa,
Un gros
Bravossimo
Pour tous tes mots
Qui résonnent comme un écho,
Ici-bas…

Une once de vie…

Petite fille des rues,
Elle s’est vite retrouvée perdue
Dans les faubourgs des vieux quartiers
Et traînant sans chaussures,
Elle souffrait de ses petits pieds.
Repliées sur elle-même, au coin d’une ruelle
Elle prenait comme repose-tête, une poubelle !
Son ventre criait la famine
Comme son corps hurlait de froid ;
Habillait part de simples haillons
Et recouverte par des vermines,
Elle se grattait à n’en plus finir
En y laissant des pleurs et des murmures
A peine audible dans ce bas monde.
Mais de Quel Droit
Et Pourquoi laisse-t-on une enfant à l’Abandon ?
Être si petite et déjà, Subir…
Il ne faut pas être émoi
Devant un tel spectacle… C’est Immonde !
Que font les Grands de Notre Planète face à cela ?
Petite fille des rues,
Elle est aux yeux de la société, inconnue

Puisqu’elle est née dans la misère
En pleine guerre
Ses parents sont morts sous un obus
En sauvant leur petite fille d’une sangsue…
Cinq ans… Elle a cinq ans
Et déjà, elle est orpheline !
En dormant, elle souffre en silence ;
Elle s’accroche au monde des vivants,
Elle recherche une once de vie,
Une simple main tendue,
Un sourire,
Un espoir…
Viendra-t-elle jusqu’à ses pieds
L’emmènera-t-elle un soir ?
Petite fille des rues,
Elle veut apprendre à compter,
A écrire et tout cela à l’école…
Elle veut boire du lait dans un bol…
Elle veut rire comme les autres enfants…
Ô mon Dieu ! Donnez-lui une once de vie,
Offrez-lui leur bonheur d’être adoptée
Par une famille aimante
Et sachant être en attente
Des joies que cette petite fille, leur donnera
Ici-bas…
L’école…
Une farandole…
Une once de vie…

Les âmes esseulées

Une rose est là, posée près d'un album à photos
Quelques pétales sont tombés sur le recueil des mots,
La pièce sentait l'encens et l'espoir…
Doucement, la nuit tombe à pas de velours,
Le silence devient d'or à chaque carrefour…
Sur un banc, il y a un homme aux yeux hagards
Prêt à passer une nuit de plus, seul face à certains mauvais regards
Une femme aux pas pressés s'arrête devant lui
En lui donnant quelques sous et sa baguette de pain…
Elle lui glisse quelques phrases en cette nuit
Froide et insensible… Il est là, à regarder la grâce et la beauté
De cette apparition qui est à ses yeux,
Un don de Dieu.
Naturellement, il accepte cette main
Peu à peu, il reprendra en main son destin
En croyant un peu plus à la vie…
La vie et ses secrets…
La vie et ses chagrins…
La vie, une fidèle amie…
Elle n'est que mystère et infinité…
La femme n'est qu'une simple poétesse

Et c'est de part ses mots,
Qu'elle taira les maux…
Elle reprend la rose qu'elle caresse
De ses doigts, tout en recommençant à écrire de l'autre ;
Que peut-elle faire sinon, devenir l'apôtre
De toutes les âmes esseulées ?
Sa tâche est si simple, ici sur terre
Qu'elle n'est pas prête de faire de sa vie, un monastère…
Bien au contraire
Car jamais, elle ne pourra se taire

Ton amitié éternelle…

Que serais-je sans toi si tu me rejetais
Au loin… Comme si tu me piétinais…
J'ne serais rien, crois-moi
Car même si tu es marié,
J'aurais toujours besoin de ton amitié.
Comment croire qu'entre nous, tout est fini
Comme si rien n'avait existé…
Comment veux-tu que je t'oublie, toi mon ami
Puisque nous sommes liés
Et que tu sembles encore m'aimer ?
Je caressais l'espoir de te charmer
Mais comment pourrais-tu te donner à moi,
Puisqu'à nous deux, nous pourrions tout briser

Et taire à tout jamais, cet amour que nous avons l'un pour l'autre
Soyons amis, les meilleurs amis du monde.
Toujours là, pour toi…
Toujours là, pour moi…
Des larmes inondent
Mon triste visage
Mais, c'est tout ce que je demande :
Ton Amitié Éternelle…
Qu'est-ce l'amitié dans une vie ?
C'est beaucoup… C'est des Milliers de Nuages…
Des Millions d'Étoiles… L'Immensité Réelle
De deux êtres s'aimant pour l'infini
Comme toi et moi,
Moi et toi,
En tant qu'amis.
Permets-moi d'être un instant, ton apôtre…
Celle qui sera là,
Celle qui t'ouvrira les bras,
Pour te consoler quand tout ira mal, ici-bas…
Je ne veux qu'une chose :
Ton Amitié Éternelle
Qu'elle puisse grandir à petites doses
Pour toujours à tout jamais, se perdurer dans le temps…
Sourire à chaque renouvellement de printemps
Et passer les frontières en allant jusqu'au firmament…
Je t'aime mon ami
Je t'aime tout simplement.

L’amour à la plage

Taquin, taquinerie, j’te taquine
J’suis une p’tite coquine
Qui veux t’voir rire et rire encore…
Les Côtes d’Amor
Un rêve que je caresse
Et d’une voix enchanteresse,
Je t’inviterais à ce doux voyage
J’te ferais l’amour à la plage
Sur le sable chaud et fin
Viens ! Donne-moi la main…
Embrassades, rigolades aux creux des vagues
Prise dans les algues,
J’tombe dans tes bras musclés
Et comme dans un tourbillon, tu m’engloutis en toi…
Voudrais-tu m’garder… M’becqueter ?
Hummm ! Prends-moi…
Une danse
J’suis en transe
J’me trémousse contre ton corps…
Ramène-nous sur le bord
Et voyageons encore…
Te faire l’amour à la plage
Non loin du rivage…
J’te taquine

Moi p’tite rouquine ;
Fais-moi l’amour
Sans aucun détour…
J’te fais l’amour à la plage,
Au creux du sillage
De nos ébats…
Emporte-moi, jusqu’au nirvana !

La femme abusée

Seule et tranquille au bord de l'eau,
Une femme pense à son avenir…
Elle laisse ses pieds aller et venir ;
Quelle fraîcheur !
Elle attendait depuis des heures,
Ce doux repos.
Derrière elle, des pas empressés
Et, ce fut l'horreur !
L'intrus l'attache, la bâillonne
Et la jette à terre…
Elle ne pouvait hurler…
Elle subissait en femme malheureuse,
Un viol par cette sale personne !
Son intimité est déchirée,
Ses habits sont souillés,
Que faire ?
Ses jambes et ses mains deviennent tapageuses,

Sa force intérieure combat la douleur
Pour enfin, se libérer.
Le mal est fait… La honte l'envahie…
Elle s'enfuit en ayant l'espoir
De trouver de l'aide aux alentours.
Une brave dame court à son secours,
Sa voix se fait tapageuse
Car c'est en criant " Une femme c'est faite violée "
Que tous arrivent avec fourches et bâtons
Afin de corriger à leur façon,
Ce malotru… Cet être immonde !
Dans le village, ce drame fut dans les journaux
En gros titre : " La femme Abusée "
Le viol est malheureusement une douleur inoubliable
Pour une femme, un enfant ou même, une personne âgée !
Une partie de nos chairs est détruite à jamais

Nul doute…

La vie va au-devant de ces deux êtres…
Comme deux étoiles, ils dansent
En se regardant amoureusement…
Ne laissant rien paraître
De leur souffrance,

Ils s’enlisent au creux des vagues moussantes
En imitant le dauphin…
Ils remontent de temps en temps
A la surface puis,
A la nuit tombante,
Ils s’enfoncent dans les chemins de leur destin
A la recherche éternelle d’un câlin,
Auprès d’un puits…
C’est là, qu’ils vont puiser la substance magique
Du bonheur divin…
Nul doute, ils s’aiment d’un amour profond
Et c’est sous le même regard, qu’ils sont en partance,
Pour l’ultime voyage qu’est l’amour…
Leurs corps frissonnent,
Au moindre frôlement
Et comme personne,
Ils s’offrent l’un à l’autre, dans une harmonie totale…
Au matin, ils sont réveillés par la bise devenue glaciale,
Les vagues se jettent avec grâce
Sur le sable fin,
Des chevaux imaginaires, courent sur la surface ;
Nul doute car tout est sublime…
Tout est différent du monde des abîmes…
Nul doute, ils vont s’aimer
Pour l’éternité.
Forever
A jamais
Forever…
Pour la beauté du monde,
Ils vont s’aimer à genoux,
Tout en lâchant les colombes…
Puis, ils bâtiront dans les houx,
Une maison très grande (…)

Pourquoi ces rêves, pourquoi cette vie…

A l'ombre comme dans la nuit,
les rêves et les songes deviennent des souvenirs teintés de mystère…
Le jour comme au soleil du midi,
Des larmes soudaines nous percent le coeur comme le fer d'une lame.
La brûlure transperce notre corps,
Le coeur se resserre comme prit dans un étau…
Intense est cette douleur
Qui peu à peu, s'évapore…
Nous portons chacun notre poids fait de divers maux,
De rejets et d'incompréhensions sur cette terre
Et, c'est dans une solitude totale
Que nous puisons jusqu'au plus profond de notre âme
Une once d'espoir à l'infini…
Des rêves étoilés nous donnent le sourire, l'espace d'un instant…
Mais les cauchemars font ressurgir le passé comme, s'il était là…
Devant nous… C'est fou… Pourquoi ?
Pourquoi ces rêves, pourquoi cette vie… Pourquoi survivre ?

Soyons en partance avec les songes et ensemble,
Rêvons et voyageons autour du système solaire…
Parcourons cette gigantesque atmosphère,
Teintée elle aussi, de mystères…
Le froid nous parcourt le dos à chaque souvenir pénible
Et loin d'être insensible,
Nous laissons couler encore une larme
Qui se laissera doucement absorbée.
Pourquoi vivre avec autant d'intensité
Ces rêves qui nous mènent sans cesse Vers la lumière…
Pourquoi cette vie rit-elle de nos maladresses,
Tout comme le commun de mortels, Nous tend la main ?
Que nos rêves et songes soient poussières,
Que nos cauchemars s'enlisent en enfer
Comme un éclair,
La pensée vient aux côtés de nos souvenirs, teintés de mystères…
Pourquoi ces rêves, pourquoi cette vie… Pourquoi s'enfuir ?
Restons un instant pour jouir
De la beauté divine qu'est la nuit
Et marchons vers le coin d'ombre
Où il fait si sombre,
Pour être en partance
Avec prestance
Vers nos rêves & nos songes…
Une larme viendra caresser notre âme
Comme une plume volant au vent avec légèreté…

Face à notre impuissance…

Comme un ouragan, j'suis partie
Cet après-midi !
Toi, un des trésors de ma vie,
Tu as ce mal de vivre… A l'infini…
Tu grossis
Face à ton mal-être
Mais tout comme moi, tu ne laisses rien paraître
Ah ! Que faire devant ces gens de lois
Qui nous brisent toi & moi ?
Ma colère est grande
Auprès de ces hommes immondes !
Tu n'étais plus là,
Pour que je te fasse un câlin, dans mes bras
Mais, "ils" t'ont encore plus éloigné à ce jour
Et dis-moi mon p'tit amour,
Comment et quand nous pourrions nous voir ?
Les anges du mal nous ont séparés, ce sont les anges noirs…
Attention à toi
Ma douce Cindy
Car maman, t'aime à l'infini…
Quand je suis partie,
Je n'ai pu retenir mes larmes amères
Car j'étais très en colère
Je ne puis me laisser faire ma chérie
Car je n'ais plus d'adresse et ni de téléphone
Pour t'appeler…

De quels droits ?
Mais de quels droits laisse-t-on des parents
Comme cela
Comme s'ils n'existaient pas ?
C'est inconcevable,
Inimaginable !
Que me reproche-t-on ?
De trop t'aimer
Et de te vouloir rien qu'à moi ?
N'est-ce pas naturel que j'agisse ainsi
Pour que tu me reviennes enfin ici ?

Je n’en peux plus
Car sans toi, je suis perdue
Jusqu’au fin fond de mon être
Et de mon âme qui ne demandent qu’à renaître,
A ta venue
A ma prochaine entrevue,
Je te promets que je ne mâcherais pas mes mots
En leur parlant de mon angoisse de disparaître
Avant que je ne puisse te revoir par mes fenêtres,
En train de jouer dehors, avec ta pelle et ton râteau.
" Ils " m’entendront !
Ma voix augmentera d’un son,
Afin de mieux me faire entendre…
Ma princesse, rien ne sert d’attendre…
Tu ne pourrais comprendre
Car les anges noirs ne sont pas très tendres
Et moi,
Je vais encore me battre pour toi…
Plus d’injustices car nous ne méritons pas cela ;
" Ils " n’avaient pas à t’arracher à moi
Quand notre famille s’est rétrécie à tout jamais

Leurs yeux étaient aveuglés par puissance
Face à notre impuissance…
C’est une honte pour notre Patrie !
Je t’aime Cindy

Mon regret…

Ô ! Ma douce petite fille…
Que te dire mon bébé d'amour ?
Je veux que tu me reviennes
Et que toi de tes mains, tu me retiennes…
Je te pleure encore ce jour
Car lourds sont mes regrets…
Toi, que j'aime…
Toi que j'aimais…
Tu n'es pas là
Ton lit m'ouvre ses bras
Quand je deviens triste de toi
Ô ! Ma douce petite fille
Reviens-moi.
Reviens-moi à pas de velours
Que je puisse t'attraper et te garder
Contre mon coeur…
Écoute-le… Il bat si fort
Qu'il résonne dans l'univers…
Oui ! C'est mon coeur de mère
Qui bat et mon regret,
C'est que tu sois si loin…

Ô mon Dieu, sais-tu que je suis en manque d'elle ?
D'elle, j'ai tant et tant besoin…
J'ai beau écouter les bruits :
Pas un son, pas un rire
Et la nuit,
Je vais dans ta chambre, pour rassembler mes souvenirs
En y laissant de temps en temps
Une larme amère…
Je t'aime
Et mon regret
C'est de te savoir loin de tes jouets,
Loin de nous
Mon regret est de te savoir auprès de ces fous
Je quémande pour une fois…
Une seule fois au près de vous,
Votre regret sincère
De nous avoir séparées depuis si longtemps…
Comprenez bien que mon regret,
C'est que je ne veux pas mourir
Sans connaître son devenir…
Ô ! Ma douce petite fille,
Mon Unique Cindy,
Mon regret est de ne pas pouvoir te dire :
Je t'aime…
Je t'aimerai…

Une enfance détruite

Un divorce, une mauvaise entente avec les parents
Un désir d'être indépendant
Et voilà qu'un jour, l'enfant
Ou l'adolescent prend l'envie de quitter le cocon familial…
Quelques affaires dans un sac à dos,
Quelques sous pour avoir de quoi manger
Et sur la table, un simple mot :
" J'étouffe… J'ai mal… j'm'en vais
Trouver ailleurs, la paix ;
J'veux vivre une nouvelle aventure."
Le voilà errant dans les rues le soir,
Les poches depuis, sont vides… Plus de nourriture
Et ne sachant où dormir,
Il fait la manche pour se nourrir…
La seule chose qu'il ne sait pas, dans ce bas monde
C'est qu'il est à la merci des pédophiles, des violeurs,
Des proxénètes, des dealers
Et des bêtes immondes
Ce qu'il ignore,
C'est que s'il dit Oui une seule fois
A des inconnus,
Il devra mettre à nu
Son pauvre petit corps
Pour les malotrus et les sangsues
Une enfance détruite
Impossible de prendre la fuite !
Un joint… Une dose dans le bras…

Un semblant de bien-être… Il en quémande encore…
Il n'en peut plus, ici-bas…
Il se sent perdu.
C'est encore un gosse, un enfant qui n'a pas fini de grandir
Et il est là… En train de se faire abuser, maltraiter,
Pour 1 malheureux sou !
Une enfance détruite pour de futiles plaisirs
Auprès d'une société qui ne possède pas une âme de bon sens
Pour détourner ces enfants du peuple fou…
Mon Dieu ! Protégez le monde de l'enfance,
Nous devons être attentifs à leurs besoins et à leurs manques…
Le moindre écart de notre part peut leur être fatal !

Petite rosée

Petite rosée, je suis…
Coulant doucement sur mon visage,
Je vais jusqu’au bord du rivage
Puis, j’patiente jusqu’à la tombée de la nuit…
J’suis la douceur d’un cristal translucide,
La beauté perlée d’un alizé
En attente d’un divin sourire…
De lui, j’reste avide
De mille petits plaisirs
Au coin de mes lèvres, voilées…

C’est une p’tite larme
Douce et fidèle à moi-même ;
Ma seule arme,
Ma seule amie bohème…
Elle vient à la moindre émotion
Et tiraillée entre le besoin de rester
Ou de couler, elle se vaporise avec grâce
Et divinité vers l’espace…
Petite rébellion,
Elle se bat pour ne jamais sécher.
Elle ressemble de loin, à cette soeur
Qu’est la sueur…
Perlant goutte à goutte sur mon corps,
Je la volatilise sous le jet.
Petite rosée
Douce et amère, tu es et seras encore
Quelques pleurs…
De p’tites douceurs dansant sur ma peau,
Afin de quémander une once de bonheur
Ou de fuir simplement la douleur,
Ennemie de mes quelques maux…
Elles se font offrande
Aux yeux du monde,
Tout en restant à jamais miennes.

Avant de nous dire adieu

Garder une partie de toi… De ton corps…
De ta peau… Apercevoir la chaleur ressortant de tes pores…
Oui ! Je t'en supplie, donne-moi encore
Une heure de ton temps afin de faire en accord,
Une dernière fois l'amour…
Avant de nous dire adieu.
Je veux tellement m'imprégner de toi, une dernière fois
Avant que tu ne partes pour toujours…
Ô ! Ma tendre dulcinée, laisse mon regard
Et mes doigts parcourir la douceur de ta peau,
La beauté de ton dos,
La descente de tes reins…
Quand tu seras partie, je veux garder en mémoire
L'odeur de ton parfum ;
Puis comme un printemps florilège, la mise à nu de tes seins
Qui fleurissent par la caresse et la moisson de mes lèvres et de mes mains…
Tes baisers éclairaient mes nuits comme les étoiles,
Ta bouche, créatrice de tous les plaisirs…
Faisons l'amour avant de nous dire adieu,
Vient une dernière fois contre mon torse soyeux
Et d'un sublime corps à corps,
Parfaire-nous ton secret pour m'aimer sans désaccord,
Pour m'aimer plus fort,
Pour jouir encore et encore,
Une dernière fois en toi
Aime-moi
Une dernière fois.

Je bois de mon regard…

Un murmure viendra à toi, ô divin et tendre amant
Te criant mon amour pour toi, depuis si longtemps déjà…
Mais en attendant,
Je bois de mon regard ce visage si merveilleux,
Je caresse avec tendresse de mes yeux,
Ce front dégagé recouvert de temps à autre, par une mèche de tes cheveux
;
Ils sont doux et soyeux,
Comme je les aime…
Ta peau est joliment ridée… Parfaite au touché
Pour mes petits doigts.
Ton sourire… Humm ! Ce sourire ravageur
Si finement caché par une belle moustache
Promet de joyeuses soirées en amoureux…
Imagine un peu,
Toi et moi mangeant une glace à la pistache ;
Entre deux coups de langues sur ce dessert exquis
Et une valse de celles-ci
Dans nos bouches chaudes et sucrées…
Je bois de mon regard ce visage d'ange

En me disant qu'il est grand temps de faire de toi
Un homme heureux de vivre " si près "de moi…
Il m'arrive de rêver et de m'évader parmi des songes
Érotiques entre nous…
C'est fou !
Tes lèvres sont à croquer avec douceur,
Tes oreilles sont là, en attente de je ne sais quoi,
De mille petits mots d'amour…
Je te bois de mon regard
Je te bois toujours et encore
Je te boirais dans un corps à corps,
Je boirais chacun de tes pourtours…
Ô ! Permet-moi ces petites folies à ton égard.

Ce n'est pas un adieu !

Depuis des mois et des mois… Voir des années,
On t'a "arraché" à moi… De mon être… De mon âme
Et pourtant ma puce, ce n'est pas un adieu !
Ô non ! Jamais je ne pourrais t'abandonner
Car je suis ta maman
Et pour toujours à jamais, nous sommes liées toi et moi
Par nos liens de sang…
Tu étais si petite… Si petite que tu hurlais quand même,
Toutes les larmes de ton corps…
Devant mes yeux, je voyais arriver au-devant, ma mort

Qui jubilait d'avance, de joie !
Quand " tu es partie ", " ils" ne m'ont pas laissé te dire je t'aime…
Ils t'ont prise comme des voleurs
En voulant briser simplement notre bonheur
D'être
D'être ce que nous sommes toi et moi
Le plus grand amour que peut porter cette terre
Celui de toi et de moi, ta mère
Viens Cindy…
Viens près de moi, dans tes rêves les plus beaux
Viens contre moi coller ce que tu as de plus chaud
Amène-toi Cindy
Viens avec moi…
N'emportons que ce que la vie nous a donné de plus heureux
N'ayons avec nous que nos coeurs malheureux Cindy
Et essayons

Essayons toi et moi de vivre ce qui doit être…
Une vie pleine d’amour belle au grand jour
Un roman si beau qu’il manquerait d’exemplaire
Viens
Viens Cindy
Viens me rejoindre car je t’ouvre mes bras
Je t’ouvre mon coeur
Fermons-le au malheur
Pour notre grand bonheur
Je t’aime !

Je t’aime comme personne et je prie Dieu
Pour que tu me reviennes enfin
Car jamais, je ne te dirais adieu !
Toi si petite… Tu es devenue grande…
Viens… Viens et prend ma main,
Accepte-la comme une offrande
Et bravons toutes les deux, ces horribles bêtes immondes.
Entre toi et moi,
Ce n’est pas un adieu
Mais une coulée d’embrun
Qui peu à peu taira nos chagrins…
Ma douce Cindy, je veux que tu leur dises Adieu !
Reviens-moi
Car je t’aime.

Je saurais itou

Nous saurons toi et moi conjuguer par tous les temps
Le verbe " Aimer " à chaque instant qui passe,
Tout comme un simple regard qui se perd
Dans les fins fonds de l'espace…
Il y aura pour nous un jour, le renouveau du printemps
Et crois-moi, nous nous aimerons comme jamais…
Je saurais itou, t'aimer sur le recoin d'une table en bois
Puis, te donner mille bisous seulement à toi
En prenant ta main, je t'inviterai
A partager avec moi,

Ce sublime voyage qu'est l'amour en partage…
Doucement, tu prendras mon visage
Entre tes mains… Amoureusement, tu me caresseras…
Tu m'emmèneras au creux de tes bras
Et tu me feras valser à me faire tourner, tourner la tête…
Je saurais itou, parfaire notre amour
Dès le premier jour,
De moi, tu ne pourras te lasser
Puisque itou, je suis ta destinée…
Nous saurons chéri par de simples mots,
Nous Lover de mille manières
Puisque tu vies en moi… Tu es ma lumière,
Celle qui fait battre mon coeur,
A toute heure…
Je saurais itou te dire en te laissant quelques messages,
Sur le lit, le buffet, le lavabo
Combien ch'taime et combien tu me rends heureuse ici-bas.
Nous saurons nous aimer comme personne
Et à toi, je te donne
Mon " moi ", mon être, mon âme,
Ma flamme
Je saurais itou,
T'aimer mon petit loup.

Une femme violentée

Main dans la main, ils se disent oui, pour l'éternité…
Oui, à la fidélité… Oui, pour le pire et le meilleur…
Oui, pour la richesse ou la pauvreté…
Oui, pour le bonheur ou le malheur…
Mais ce qu'elle ne savait pas, c'est qu'elle était en partance
Au pays des horreurs !
Elle allait connaître l'enfer de la violence.
Au début, tout est rose
Et leurs mots tendres ressemblaient étrangement, à de belles proses…
Mais voilà un matin, qu'elle avait oublié de préparer le café ;
Ce fût pour cette pauvre femme, une belle raclée
Lui marquant la joue pendant une semaine !
Le soir même, il rentre… Le sourire aux lèvres… Avec une rose…
Et un mot : Pardonne-moi chérie,
Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça mais, c'est fini
Car jamais plus, je ne te retoucherais. Mensonge !
Oui, il mentait car le diable était en lui…
Les seuls moments de tranquillité étaient, quand il était au boulot,
Elle pouvait penser ses plaies et soigner ses maux.
Un soir, elle ne voulait pas faire l'amour…
Elle était fatiguée et ne voulait que dormir… Pour oublier…
Mais pendant la nuit,

♥ ♥ ♥

Leur petite fille pleurait et ce fût l'enfant qui recevait une fessée
Puis, sa femme qui a seulement Osé défendre sa princesse,
Fut rouée de coups, à son tour (…)
Les jours suivants se ressemblaient plus ou moins,
Jusqu'au jour où il lui a prit le cou entre ses deux mains :
Elle avait beau se débattre, il était plus fort qu'elle et,
Comme si cela ne suffisait pas,
Il partit à la cuisine pour aller chercher un couteau !

C’est pointé sur sa gorge qu’elle voit ses dernières secondes de vie…
N’en pouvant plus, elle fit une demande de divorce afin de cesser tout cela.
A genoux ! C’est à genoux qu’il s’est mit pour la supplier…
Ce jour là, elle retourna simplement le sablier
En lui disant : Nous ne divorcerons pas à condition
que tu ne nous touches plus.
Un mois… Deux mois à vivre dans une ignorance totale
Comme s’ils étaient des copains.
Mais comment croire qu’il pouvait s’arrêter un jour
de battre femme et enfants ?
Le démon était en lui et c’est tellement plus facile de taper
Sur plus faible que soi !
Des coups de poings, des coups de pieds, les cheveux tirés…
Une cheville foulée, des ecchymoses de partout,
Une femme violentée…
Voilà ce qu’elle était devenue
Une femme battue !
La violence dans un couple est malheureusement
Plus fréquente mais, la femme violentée se tait… La honte de parler,
De subir encore et encore… Pourtant,
Il faut que cela cesse !
Elle a su dire stop mais, il était trop tard
Car
C’est à vie qu’elle restera marquée d’une telle bassesse…

Une p’tite fée

Je voudrais être une p’tite fée pouvant se glisser de partout
Afin d’arriver jusqu’à chez toi et puis,
Doucement j’avancerais de trois pas,
En te regardant timidement…
Tes yeux laisseraient couler quelques pleurs
Face à cet inattendu bonheur
Que de me voir là…
Des mille de kilomètres entre nous
Et me voilà en cette nuit
Qui restera pour toujours à jamais,
Inoubliable, je te le promets.
Laisse-moi détacher mes cheveux ;
Regarde comme ils sont soyeux,
Ils descendent avec grâce sur mes épaules puis, sur mes seins…
Pour toi, je me suis fait belle
Tout en restant naturelle,
Mais je veux te laisser un souvenir qui marquera ton coeur,

Tout comme le premier jour où tu avais découvert, la plus jolie des fleurs…
Allez chéri, donne-moi la main
Et fais-moi danser jusqu’au matin,
Laisse-moi t’entourer de mes bras fragiles… Laisse-moi t’aimer…
Je ne suis qu’une petite fée… La fée de tes rêves… Celle pour qui, ton coeur bat.
Emmène-moi dans la vieille ville, là où tout n’est que beauté…
Rêve… Volupté & passion…
Prenons tes pinceaux, gouaches et aquarelles
Afin de perdurer notre couple au sein de ce paysage…
Fait de notre amour, une invitation…
Fait en ce lieu magique, ta demande en mariage…
Elle ne sera qu’une p’tite fée,
Une p’tite fée qu’il a tant et tant rêvé,
Qu’il longera le fleuve de sa vie, dorénavant à ses côtés…

La douceur d’un baiser

Au p’tit matin,
Je te dépose un baiser
Doux
Et sensuel…
C’est fou !
Il me semble éternel
Et toi, tu me fais le baise main
Avec volupté…
Un baiser par-ci,
Un baiser par-là,
Je te gâte vraiment !
Que veux-tu ? Je suis ici,
Dans tes bras
Et je prolonge ce doux moment…
La douceur de ce baiser
T’emmène sur le chemin des désirs,
Désirs que tu veux partager avec moi.
Oui ! Je suis là, auprès de toi !
Faisons de nos corps
Un seul corps,
Buvons ensemble cet élixir du plaisir,
Osons les caresses osées…
Ô ! tu m’en donnes autant…
Baisers sur ma peau,
Baisers sur mes lèvres chaudes
Et doucement,
Tu me glisses de tendres mots…
La douceur de nos baisers
Me surprendra toujours !
Baisers d’amour,
Baisers d’un jour,
Baisers sans détours…
Je ne peux vivre sans t’aimer,
Je ne sais pas vivre sans te donner un baiser.
Un baiser pour toi,
Un baiser pour moi…
Baiser, tu es si beau,
Tu es mon unique cadeau.

Voilà II

Qui sur cette terre ne vie pas avec des doutes et des regrets
En ayant la peur d'avoir blessé un être aimé ?
Nous savons que la vie est un combat de chaque instant,
Dès le premier cri d'un bébé,
Jusqu'au dernier souffle d'un proche, d'un membre de la famille, d'un ami…
Chaque pas vers l'avenir peut-être une épreuve sur soi-même
Tout comme un réel bonheur…
Voilà une ondée positive…
Plus elle est présente, plus elle a envie de se voir grandir…

Une fleur à l'abandon doucement se meurt…
De par ses pétales, elle se flétrit
Pour ne devenir
Qu'un vague souvenir…

Nous les hommes,
Que sommes-nous, en somme ?
Des êtres avec une âme, un coeur…
Une brassée de tendresse et d'amitié à partager
Une once d'amour à donner
Une épaule pour soutenir
Des bras pour enlacer
Des lèvres pour sourire…
Voilà ce que nous pouvons offrir
Sans rien demander en retour.

Mais on se blesse, on se déchire
On s'aime, on se hait
On se détruit… On se meurt
Tout comme la rose l'était…
Qui sur cette terre n'a pas un jour frappé pour le plaisir
De voir souffrir ?
Fermé les yeux pour la non dénonciation
Et laisser un innocent, mourir ?
Nous savons que la violence engendre la violence
Que le viol appel le viol
Que l'inceste est un renouvellement
Voilà la bêtise des humains qui se perdure !
Cessons les tortures
Et ensemble, refermons nos blessures…

Quelques gouttes d’eau désaltèrent la fleur
Elle redevient belle dans sa robe de pétales drapée de mille couleurs

Une main mystérieuse lui a redonné le goût à la vie…
Une autre main peut nous venir en aide à n’importe quel moment

Il suffit de l’accepter
Pour encore donner
Partager
Aider
Guider & aimer

Voilà
Voilà de quoi est fait notre existence…

Un très lourd secret

Coulera, coulera-elle pas ? Qu'importe
Elle n'en a que faire ici,
La vie n'est pas la vie :
C'est l'enfer !
Habillée d'une longue robe blanche immaculée,
Elle garnit sa tête de fleurs
Puis, quelques-unes tombent à terre
Et une par une, elle les jette à la mer
En offrande au premier qui lui ouvrira la porte (…)
Le bonheur l'a fuit comme si elle avait la peste,
Le malheur s'est fait d'elle, une rivale devenue indigeste…
L'ange noir, ce vieux corbeau mal aimé
N'aspire qu'à une chose :
Puisse-elle mourir à petites doses,
Dans la pire des douleurs !
Le froid descend déjà sur ses artères

Comme une main sur l'espérance…
Le temps n'est plus à l'innocence,
Puisqu'elle agonisera dans les entrailles de la terre…
Elle verra la cruauté monter des corps,
Comme une ivresse inassouvie…
Son histoire apportera l'oubli
Au-delà de sa mort.
Elle s'agenouille au sol, en attente de son heure ;
Son visage, triste visage, laisse couler quelques pleurs
En guise de pardon à ceux qu'elle aime encore…
Un voile blanc nacré lui cache son regard,
Sa respiration s'entend à des milliers d'années lumières…
Coulera-elle ou coulera-elle pas ?
Qu'importe, puisque sa vie s'en va pas à pas…
Elle est née poussière,
Elle redeviendra poussière
Elle avance vers le néant, en croyant voir son amour
Puis, Elle lui hurle " Ch'taime, ch'taimeeee "
Et plus rien. Le silence était redevenu d'or,
Elle ? Elle n'était plus… Elle est partie pour toujours
En emportant un très lourd secret au fin fond des mers.
Jamais, il ne sera dévoilé…
Seulement quelques syllabes ébréchées :

I love you
Forever… A… Jamais…

La bellessima

Un peu de moi
Sur un papier juste pour toi
Un peu de toi
Un peu de nous
L'amitié qui devient amour
La mer qui devient petite
Comme un pont que nos coeurs effritent.
La bellissima tout à coup,
Se met à danser en invitant une à une, les vagues bleutées…
Heureuse, la mer appelle les baleines et dauphins
A fêter ce noble sentiment qui est né,
Entre toi & moi,
Moi & toi.
Rions ! Rions de notre aventure en leur compagnie…
Un pas en avant… Un pas en arrière sur l'eau salée
Qui frétille de joie…
Valsons corps contre corps jusqu'à l'infini…
Beaucoup de toi,
Beaucoup de moi,
Sur un mail faisant des bulles tout comme le champagne,
Joyeux d'exploser pour parfaire
Un petit brin de causette,
Pour remplir le ventre de nos deux verres…
A ta santé, mon petit loup !
J'bois itou,
Arrosons cette chose étrange
Qui peu à peu, nous ronge…

Nous prend… Nous serre…
Nous fait du mal et pourtant, comme deux poissons
Nous sommes tombés…
Tombés… Non ! Pas dans la bellassima
Mais… D'amour
Donnons-nous la main,
La mer pour nous se fera petite
Te voilà… Moi itou…
Allons faire Glou Glou Glou
Dans les profondeurs de la mer bellissima,
Elle nous ouvre ses bras
For you
For me.
Forever à jamais Forever…

Un pas… Deux pas de danse et me voilà
A braver l'océan

I love you

Douceur For You

Il est 21 heures 45, un avion va atterrir…
La nuit est presque tombée sur l'aéroport
Et non loin de là, une femme attendait impatiemment…
Comment allait-elle le reconnaître dans le noir
Que va-t-il penser en la voyant ?
Nerveuse, elle tient d'une main tremblante

Une cigarette mentholée… De son chum, elle est en attente…
Quelques instants plus tard…
Un homme s'approche d'elle en lui murmurant :
Bonsoir beauté, J'suis ton poète
Avec " mon " moi… Mon corps…
Mon accent québécois et ma tête !
Elle sourit… Il est encore plus drôle que dans le virtuel…
Sur elle, il pose son regard…
Sur ses lèvres, il dépose une larme
Sur son coeur, il lui jette un sort
Comme ce Harry qu'on nomme Potter
D'une belle magie, il se nomme bonheur…
Me voilà mon ange,
Me vlà comme on dit chez moi
Avec mon T-shirt et mes jeans
Avec un ptit flirt et mon sourire
Une petite rose juste pour te dire
Une fleur qu'on donne comme un saphir
Douce belle et rouge
Fait pour des coeurs qui bougent…
Toute intimidée, elle se blottit enfin dans ses bras ;
Il lui caresse les cheveux, en laissant couler une larme,
Une larme de bonheur,
Une larme nommée " Douceur For You "
Puis, elle lui dit : Viens chéri !
Viens que j'te fasse connaître " ton " chez nous…
Pour elle, il a quitté son beau pays…
Par amour, il est venu la rejoindre
Et c'est ensemble qu'ils vont atteindre
L'apothéose

De leur deux corps qui vont être en osmose
Pour un jour… Une année… Pour l'éternité…
Que de larmes nommées " Douceur For You " seront versées…
Entre eux, un amour unique est né
Un amour qui se perdurera dans l'infini…

Un amour qui fait mal

Mon ami, oui ! Toi qui souffre en ce moment…
Te voilà partagé en deux à ne plus savoir que faire,
Afin d'éviter des blessures irréparables…
Tu es marié et heureux d'avoir des enfants
Mais, je sais que dans ton couple, cela ne va pas fort
Et que depuis quelques mois, l'étincelle se meurt…
Dans le temps jadis, tu avais aux yeux, cette petite lueur
Qui nous montrait combien tu étais amoureux.
Les années ont passé… Tes anges ont grandit
Puisqu'ils sont en âge de fréquenter…
Vous avez vieillit,
En subissant les aléas de la vie… Puis, prit par vos occupations
Vous vous êtes l'air de rien, éloignés,
Tout en restant soudés…
Et oui ! Les enfants sont encore là ;
Je veux que tu saches, que ton garçon ou ta fille comprend
Depuis longtemps déjà,

Ce que vous parents, vous leur cachez afin de leur éviter des chagrins…
Ne sachant ce que sera fait demain,
Tu es malgré toi, tombé en amour…
Un désir de la voir… Une envie de l'emmener au 7ème ciel
En lui donnant tout… Jusqu'à ton élixir…
L'entente est parfaite dans vos écrits…
Je peux voir ce que vous désirez ensemble… Grandir…
Laisser cet amour grandir vers un avenir
Qui je le sais, pourrait être exceptionnel !
Vous vous aimez vraiment
Et puis, vous souffrez atrocement…
C'est un amour qui fait mal
Par le simple fait, que tu sois marié…
Vous êtes aussi séparés par un océan et doucement, il s'écoule un sablier…
Le temps s'est arrêté sur mille questions restées en toi, en attente de réponses…
Je ne peux pas te dire que tu es un lâche car cela serait faux
Tout en sachant que tu n'es pas une personne heureuse…
Alors écoute-moi :
Fais ce que ton coeur de te dicte… Laisse les enfants doucement, partir…
Essayez de vous reconstruire un petit nid d'amour…
Cherchez cette chose qui manque pour parfaire votre bonheur.
L'amour est roi !
Si ton être est profondément amoureux de celle que tu aimes
Et bien dis-toi que cet amour vaincra malgré la distance…

Quoi qu'il en soit,
L'amour est toujours vainqueur !
C'est les raisons du coeur qui l'emporte,
Alors… Il est temps d'ouvrir cette porte
Et de suivre ton destin,
Celui que toi seul tiens aux creux de tes mains…
Va ! Sois enfin heureux
Car tu le mérites réellement.

La douceur de mon baiser

Corps contre corps, nous prenons notre temps
Pour faire un ou deux pas de danse
Entrecoupé de tendres bisous
Que tu me déposes avec amour, dans le creux de mon cou…
Nous sommes comme emportés par cet air musical,
Mes doigts caressent tes cheveux
Je ferme les yeux
Et je nous vois seul au monde… Un monde où tout est permis…
Tu m'entraînes donc, vers le lit
Tu me fais une cour assidue
Je t'enveloppe de mes bras comme une sangsue
Afin de t'avoir encore plus près de mon désir
Qui monte, monte pour toi…

Je t'embrasse sur la bouche… Sur la joue… Sur ta jolie peau bronzée…
Donne-moi de ta douceur
Pour faire fleurir mon coeur
Couvre-moi de mille baisers
Oui ! Là… Encore… Encore… Encore…
Je frétille comme un poisson heureux dans l'eau bleuté,
Je suis inondée de mots d'amour,
Et de pétales de roses volant dans les airs
Avant de se déposer avec douceur, sur nos corps…
Nous dansons au rythme de nos vas et viens en se bisouillant…
P'tits bisous éphémères
Des baisers très très glamours
Des mimis tendres pour toi, mon goéland
Des smacks de partout… Partout… Partout
Ô oui ! Nous sommes fous…
Un baiser le matin
Un autre pour effacer un p'tit chagrin,
Des milliers pour te dire " Chéri,
Ch'taime à l'infini "
Pour toi un cadeau unique,
Magique & érotique,
Divin & romantique :
La douceur de mon baiser
Sur toi, déposé…
Qu'il se perdure vers l'éternité,
A jamais pour toujours mon ange.

Ta voix…

Chéri,
Te parler est un bonheur inexplicable
Et tellement agréable…
Ta voix, un enchantement à l'évasion
Et à l'imagination…
Ton accent, ô divin accent !!!
De toi, je voudrais toujours autant…
Ô ! Allons-nous devenir les amants
Que toi et moi rêvons de devenir un jour ?
Comment te dire " je t'aime " mon amour,
Te prouver et te montrer ce que je ressens
Quand je te lie ou quand je t'entends au téléphone ?
Ô mon Dieu !
Je suis si loin de toi
Et j'ai de plus en plus froid…
J'ai cette envie qui me démange de t'appeler
Pour simplement entendre ta voix
Puis, nous nous laisserons bercer
Par nos mots… Ils parlent de sincérité et de tant de choses
Qui nous relient toi et moi…
Comprends-tu cette envie que j'ai ?
Ta voix !
Je veux l'entendre encore et encore…
Appelle-moi & dis-moi
Ce que je voudrais entendre
Puis, parle-moi sans cesse,
Dis-moi des mots tendresses,

Des murmures doux comme une caresse…
Ô ! Appelle-moi mon trésor
Pour que je puisse te dire à tour, d'une voix tremblante
Quelques mots tendres…
Appelle-moi, je t'en supplie… Prends ce téléphone
Et glisse-toi dedans… De ta voix, je ne serais plus en attente
Ta voix résonne… Oui ! Dans ma tête, elle résonne,
Comme ce doux baiser que je dépose avec délicatesse
Sur chaque partie de ce corps d'homme
Que je rêve un jour, de découvrir…
Chéri, laisse-moi t'écouter et te parler
Fais-moi ce divin plaisir
Avant que nous puissions nous voir grandir
Au creux de ce lit, fait de pétales de roses…
Appelle-moi
Et de ta sublime voix,
Dis-moi mille choses…
Raconte-moi ta dernière prose,
Celle où tu n'oses
A peine me dire " je t'aime "sans verser une perle de rosée.
Nos voix se désirent tout comme nos corps
Rêvent de se rencontrer

Mon bel ange

Depuis que je te connais, la solitude m'a envoûté ;
Elle s'agrippe, me dévore comme si j'étais sienne
Elle devient mon ennemi quand le soir,
Je ferme portes et persiennes
Calfeutrée loin de toi, mon bien aimé
Elle se réjouit de mon désespoir,
De mes maux, de mon manque de toi…
Un vide immense me laisse en émoi.
Mon bel ange, dis-moi ce que tu ressens
Et comment tu peux vivre avec cette douleur
A des milliers de kilomètres entre nous ?
Te lèves-tu au beau milieu de tes nuits
Pour tourner rond comme un lion en cage,
En refaisant ce parcourt plusieurs fois… Comme un fou ?
Partir pour te retrouver
Partir pour le plaisir de t'aimer
Frémir dans la chaleur des alizés
En jouissant de nos tendres baisers…
Rêver… C'est tout ce qu'il nous reste ici-bas !
Je me vois traversant cet océan
Tout en bravant les démons de ma solitude,
J'pleure, j't'appelle, j'me débat;
Ô ! Tu me manques tant et tant…
Je hais ces instants de lassitude
Car je me sens comme si j'étais attirée par le néant,
Tiraillée de-ci, de-là
Loin, très très loin de tes bras…

♥ ♥ ♥

Mon bel ange
Si je dois m'évanouir là-bas,
Je veux d'abords aller avec toi, au nirvana…
Ensuite, j'pourrais m'en aller dans l'au-delà
Puisqu'un jour, tu me rejoindras
Prisonnière de cette solitude, je ne puis dormir
Sans être aspirée par des cauchemars
Qui finissent peu à peu, à me détruire…
Ô ! Dis-moi mon bel ange quelques mots,
Donnes-moi une once d'espoir,
J'en ai tant besoin afin d'effacer mes maux…
Mal, j'ai si mal de ne jamais te voir !
La douleur est la rançon de l'amour,
La patience est l'art d'espérer
D'être aimé un jour,
D'être aimé pour toujours…
Ô mon ange… Viens à moi à pas feutrés
Et bravons les interdits, les malotrus…
Fuyons toi et moi ! Allons nous cacher…
Ne me laisse pas mourir de ce mal qui me ronge…
Un mal d'amour qui m'anéantira telle une sangsue.
Mon bel ange
Ch'taime
Mais quel dilemme
Ô ! Je t'aime…

Main dans la main

Des mots voltigent un peu de partout,
Afin de propager une bonne nouvelle
Au-delà des frontières, des montagnes et du Sahara…
Par milliers, elles volent en tenant entre leur bec… Un message…
Ô douces et belles colombes, que tenez-vous là ?
Nous tenons fièrement le parchemin
Le Seul & Unique document, expliquant La Paix & L'Amour
Qu'il doit y avoir entre le peuple, avec leurs différences culturelles,
Leurs Croyances & Religions…
Que nous sommes tous égaux, Frères & Soeurs
Et qu'un jour,
Nous ferons ensemble, le sublime voyage
Vers l'inconnu… Belle destination pour l'infini…
C'est un écrit qui restera à tout jamais gravée d'une encre indélébile
Dans le gros livre de la vie.
Nous les colombes de la Paix, nous sommes chargées de le distribuer,
Afin que cessent les Guerres & la faim…
L'Abandon & La Violence…
Nous sommes ces oiseaux blancs immaculés, volant de partout
Pour voir les enfants vivrent dans la Joie avec le Sourire

♥ ♥ ♥

Et main dans la main, ils feront une farandole en chantant en choeur…
Nous serons encore là…
De-ci de-là…
A voler toujours à travers Le Ciel & Ses Nuages
Afin de transmettre un beau présage
Pour notre Devenir…
Fidèles amies de la terre et de ses hommes, Femmes & Enfants,
Nous sommes les colombes porteuses du Message sur la Paix ;
Que demain soit un jour nouveau…
Qu'il n'y ait plus de maux !
Dansez, main dans la main… Jusqu'au matin
Puis, glissez-vous dans vos draps satins…
Dormez… Rêver… Nous prendrons l'unique chemin
Afin d'embellir à votre réveil, le reste de votre destin…

9 ans déjà et…

Il y a 9 ans aujourd'hui, je me faisais ouvrir le ventre
Pour m'offrir la plus belle des récompenses
Qu'une mère réclame à corps et à cris :
Une fille que l'on voudrait à soi, pour la vie !
Oui ma douce Cindy,
Tu es née, il y a quelques années et sans attendre,
J'ai pu t'avoir dans mes bras avec encore, ton cordon ombilical

♥ ♥ ♥

Et ta peau si fine avec du sang…
Mais moi, je te voulais tant et tant
Que je t'aurai gardé contre mon coeur à l'infini…
Ce soir, je ne peux retenir mes larmes car tu es si loin…
Entre nous, des bêtes affreuses… Laides… Immondes se sont glissées
Entre toi et moi, afin de nous éloigner…
Je n'ai jamais pu me taire
Face à nos douleurs
Mais ce soir, je te pleure
Seule dans mon coin
Car sais-tu que ce jour est ton anniversaire ?
9 ans déjà et…
Je suis là… Toujours à t'attendre…
Sans cesse, je me bats contre une société qui n'en a que faire
De nos besoins !
Oui Cindy !
Depuis tes 18 mois, nous sommes toutes les deux meurtries
D'une séparation qui fût un déchirement atroce pour toutes les deux et peu banal
Pour ces Grands de ce monde qui s'en sont donné à coeur joie
Pour détruire une vie familiale sans rien et ni chercher à comprendre !
Ma petite princesse
Ma douce et tendre enfant
La chair de ma chair
Le sang de mon sang
Que faire mis à part hurler ma colère
Qui ne cesse avec le temps, de grandir…
J'en frisonne… J'ai si froid

♥

Et si mal…
Mon bébé d'amour, ma douce coccinelle
Je ne puis te prendre et te serrer dans mes bras,
Je ne peux pas te dire combien je t'aime en ce jour tant désiré…
Un 11 juin 1993, tu naissais pour mon plus grand bonheur
Et aujourd'hui, nous vivons ce bonheur, dans le plus grand des malheurs ;
Mes mots pour toi, sont virtuels
Réels,
Confidentiels
Jusqu'à leur infime profondeur…
9 ans déjà et…
Combien de jours, de mois, d'années, allons nous dans la souffrance,
Nous éloigner encore jusqu'à l'instant… L'instant fatidique où tu ne
m'appelleras plus maman !
Et pourquoi ? A cause de la justice, de la bêtise humaine !
Ô ! Tu ne peux savoir à quel point je leur en veux
De nous priver au Droit de nous retrouver
Afin de fêter dans la joie et la bonne humeur… Ton anniversaire…
9 ans déjà et…
En ce nouveau Millénaire,
J'aurai pensé t'avoir avec moi et tes trois frères ;
Sans toi, ils sont très très malheureux.
Cindy,
Tu es cette petite fille tant rêvée, depuis le premier jour
Où je t'ai vu respirer & pleurer, en poussant ton petit cri
Et ce soir, je veux alerter la planète entière
Afin que tous et toutes sachent que même retournée en poussière,
Je ne cesserai
Jamais
De t'aimer !
Alors ma princesse, séchons nos larmes amères
En ce jour d'anniversaire…
Cindy,
Ma douce Cindy,
Je t'aime.
Pour ma fille Cindy qui vient d'avoir 9 ans aujourd'hui…
Ce 11 juin 2002

Vivre de leurs absences

Le silence est devenu infernal
Pour cette femme qui est loin, d'être paix
Car ce soir, son coeur a mal…
Son corps se dénude de tous ses pétales…
Au plus profond d'elle, elle cache un lourd secret
Qui peu à peu, la dévore…
Patiemment, elle attend la mort
Comme un soulagement,
Un désir profond, qu'elle a depuis si longtemps.
Comment vivre loin d'une petite princesse
De bientôt 9 ans
Ou d'un grand et beau garçon de presque 16 ans ?



Jamais, elle a accepté ces déchirures
Qui lui ont laissé avec le temps, laissé d'horribles blessures
Insurmontables,
Inguérissables…
Comment vivre de leurs absences
Sans se poser des questions face à leur innocence ?
Comment leur donner ce qu'il leur manque
C'est à dire, l'amour d'une mère
Celui qui ne remplacera jamais un compte en banque !
Une douce maman… Une étoile… Une lumière
Écrasée, anéantie par une société et des lois
Qui n'en ont que faire !
Vivre de leurs absences
Tout en faisant chaque jour, chaque mois,
Une prière,
Seule dans le silence,
Seule dans le noir,
En caressant une once d'espoir,
Afin de les revoir…
Poème écrit pour Damien & Cindy

Voyage sur la terre promise

L'océan… Un voilier… Un homme…
Des vagues agitées…
Il est grand temps que la douce se dise
Qu'elle ne sera plus seule sur la terre promise…
Baluchon sur le dos… Des souvenirs emportés
Il va enfin arriver, son tendre chum…
Patiente belle enfant
Car bientôt, tu retrouveras ton amant…
Attends quelques jours encore
Puis, court l'accueillir dans le port des Côtes d'Armor.
Au loin, elle apercevra une chose étrange :
Des goélands tireront un petit voilier,
Ils seront des milliers !
Celui-ci portera un nom plutôt rêveur
" Voyage au travers des songes… "
Eh ! Toi, tu n'as aucun droit sur elle…
Son coeur… Son âme appartient déjà à quelqu'un…
Il est le seul qui pourra lui prendre la main
Et ensemble, ils pourront joindre enfin leur destin.
Il va faire l'ultime voyage sur la terre promise
En faisant à son départ, les dernières bises
Aux siens, ses amis, son entourage…
Tout quitter, il en aura le courage
Pour sa dulcinée…
Pour sa bonté, la beauté de son être, ses mots,
Il est avec le temps, tombé d'amour…
Ils vécurent heureux…
Amoureux,
Ils le seront toujours
Et côte à côte, ils tueront les corbeaux.

Écoute l'orchestre qui parle d'amour

Loin de toi, je me sens seul et délaissé,
A la merci complète de la solitude,
Celle qui fait si mal, de temps en temps…
Il me manque ton regard bleuté
La douceur de ce visage que j'imagine,
Ton odeur de femme si féline…
T'aimer, j'en ai la certitude,
Te désirer ?
Ô que oui ! Je te désire ma beauté…
Mais pourquoi n'es-tu pas là
Toi que je voudrais prendre à jamais, dans mes bras…
Toi que j'ai dans ma peau, à chaque instant…
Ô ! C'est mon coeur qui te pleure
Tendre petite fleur
C'est l'envie de te rejoindre un jour
Pour enfin, peaufiner notre amour…
Je voudrais prendre ta main pour te faire danser
Au rythme de nos mots,
En accord avec nos corps…
Je nous vois, tu sais
Follement,
Je nous imagine…
Au fond d'une salle, l'orchestre joue un rythme enivrant…
Des ronds de lumières se tordent sur la piste et semblent se toucher langoureusement…
Des pas s'avancent vers toi,
Un rythme nous enlace
Une main tendrement, prend la tienne…

♥ ♥

Des couples autour se bercent déjà sur les notes d'un piano frivole,
Des épaules bougent,
Des hanches s'agacent sans gêne,
Des lèvres discrètement se touchent.
C'est l'amour fou,
La rencontre sublime de coeurs épris…
Quelque pas dans une vie, pour des couples unis
C'est un soir d'ivresse
Noué de caresses et d'envies…
Tu t'avances alors vers moi et tes bras se posent autour de mon cou,
Mes mains s'attardent sur tes hanches…
Légèrement, les notes nous poussent vers l'amour…
Tendrement, nous dansons
Lentement
Passionnément
Nous nous embrassons.
C'est ça l'amour
C'est fait de tout cela, je pense :
De deux êtres qui se font la cour
De deux coeurs qui s'aiment pour plus qu'une danse
De toi
De moi
De ces gens aussi
Qui comme nous, n'ont d'amour
Qu'un gentil coeur qui fait des tours.

Ton absence

Plantée devant de sublimes toiles, elle pleure en silence
Tout en s'évadant au-delà de ses souffrances…
Vivre dans l'innocence,
Elle le peut… Mais vivre de son absence,
Elle ne le pourra jamais !
Alors mon bel amour, vient dans mes bras,
Vient jusqu'à moi pour me soulever et m'emporter
Jusqu'au fin fond des sables du Sahara…
Nous allons retrouver cette paix
Et le bonheur de pouvoir enfin, s'aimer…
Mes yeux te cherchent… Mes doigts touchent ta peinture…
Je te devine et j'entends venant de loin, un doux murmure
Me criant : Tu es en moi… Je t'aime !
Je dévisage le tableau,
Je suis comme aspirée par les eaux…
Ô ! Suis-je devenue folle ? Oui, mon ange !
De toi, je suis folle d'amour et d'inquiétude
Face à cette absence…
Je veux être pour toi, une renaissance
A " notre " vie à deux :
Toi et moi,
Moi et toi.
Ô ! Je te hurle ma douleur, mon ange ;
Je te pleure car tu es celui que j'attendais…
Celui que j'espérais…
Celui que je veux…



En parfaite osmose, nous ne ferons qu'un
A la vie, à la mort,
Pour toujours à jamais.
Mon corps réclame ta présence,
Mon coeur quémande une danse,
Mon âme veut seulement une once
De bonheur avec toi, mon ange :
Que cela soit un jour, un an, toute une existence…
Plus de souffrances, loin de toi
Plus d'absences, plus de larmes, plus de désarrois…
Viens à moi
Et aimons-nous, comme autrefois

Comme un manque d’amour

Une profonde tristesse au fil des jours, s’étend comme…
Comme un manque d’amour… Auprès de " son " homme…
Ses forces l’abandonnent
Et doucement, elle se renferme sur elle… Elle si bonne
Dans la vie… Donnant tout, jusqu’à sa propre destruction…
Aimer… Elle pourrait l’aimer corps et âme
Si…Si la vie les avait rapprochés…
Ils auraient ensemble, peaufiné ce beau sentiment qu’est l’amour
Un peu plus chaque jour…
En doux goéland, il l’aurait emporté au-delà de la beauté…
Comme un manque d’amour, elle ne peut que l’aimer en secret,

♥ ♥

Tout en sachant qu’elle ne sera jamais en paix,
Loin de lui,
Loin de son mystère…
En pleine fleur de l’âge,
Elle ne demande qu’à grandir chaque nuit,
Au creux de ses bras…
Puis,
Elle rêve d’être réveillée par un doux baiser…
Un baiser qui n’en finirait pas
Et de tendres câlins dans les draps froissés…
Telle une colombe amoureuse, elle lui déposerait un message,
Qu’elle glisserait dans son sac de voyage ;
Pour " son " homme, elle déboutonnerait son corsage
Afin de lui offrir sa nudité… Sublime image…
Comme un manque d’amour, Elle souffre car oui !
Oui, elle l’aime…
Traverser l’océan pour le rejoindre serait merveilleux,
Mais c’est avec les larmes aux yeux
Qu’elle se dit en elle-même
Que rien n’est impossible, ici-bas…
Comme un ouragan, elle voudrait balayer tout ce qui est entre eux deux
Car maintenant, elle sait qu’il est amoureux…
Comme un manque d’amour, elle se tait dans le silence
Tout en gardant ses maux…
A travers ses pensées, elle lui crie sa douleur
Et c’est par ses simples mots,
Qu’elle lui fait passer la douceur
D’un tendre baiser
" Volé "…
D’une main, elle essuie sa joue,

De l’autre, elle lui écrit : I Love You
You are me Destiny.

Toi

Toi qui es si loin,
Toi que j'aimerai voir,
Ô viens, viens ! De toi, j'ai besoin,
Toi seul peux me redonner une once d'espoir…
Mes nuits sont longues et remplies de désespoirs
Car j'ai froid,
Sans toi…
Puis, j'ai peur du noir.
Je rêve d'un doux baiser,
Un baiser tendre venant se poser sur mes lèvres…
Rien que d'y penser, je sens monter la fièvre
Mes mains tremblent, ma peau frisonne.
Ô ! Aime-moi
Berce-moi dans tes bras musclés
Ô toi !
Je t'aimerai comme personne…
Je te séduirai à ton arrivé,
Je me jetterai à ton coup
Et de mes doigts timides, je caresserai ta joue…
De toi, je suis tombée d'amour
Vers moi, je voudrai te voir un jour…

Ô ! Que faire pour assouvir ma soif de toi ?
Mes pensées me mettent en émoi,
Mes yeux retiennent mes larmes amères,
Je souffre… Je pleure ma colère…
Pourquoi tant de souffrances quand on s'aime ?
Mon Dieu, quel dilemme !
J'en ai la chair qui brûle de désir
Ca fait mal, tu sais ce manque de toi,
Ce doux contact avec ta peau,
Cette chaleur que je devine…
J'ai si mal de mon ennui que je tremble pour toi…
Je tremble pour nous et je gémis
C'est une chose effroyable, tu sais
Ce manque de toi qui ronge ma vie.
Ce manque d'amour qui me hante !
Je t'aime

Du plus profond de mon être, je t'aime
Alors je t'en pris mon bel amour,
Viens dans mes bras, ne prends pas de détours.

Ne m’abandonne pas comme ces hommes autrefois,
Reste, reste tant que tu veux près de moi…
Prend tout ce que j’ai
Mon coeur
Mon corps
Ma peau
Mon âme
Ma vie

Viens, je te donne tout
Je t’ai espéré si souvent
Même une fois enfant dans un rêve doux,
Je crois nous avoir vus s’aimant comme des fous…
Vois-tu mes mains vieilles et fragiles ?
Ne t’en fais pas pour ça mon amour,
Elles sont capables de beaucoup ses mains…
Elles peuvent te faire le plus doux des câlins,
Elles peuvent te guider entre mes reins…
Mais sois sûr d’une chose mon amour,
Chante-la si tu veux et fais-en un refrain ;
Elles seront à toi ces mains,
Elles te respecteront,
Elles te berceront quand d’un pas, tu seras à la maison,
Elles te comprendront et t’aimeront,
Te chériront,
Te supplieront aussi
Comme un frisson qui soudain, agit
Quand le froid gagne le combat de minuit.
Je ne pense pas survivre à cette vie sans toi !
C’est plus fort que moi, tu sais
Ce n’est plus un besoin, c’est ma raison de vivre
Car tendrement du creux de mes mains,
Je te donne mon coeur comme plus beau des chemins,
Il est à toi
Sans retenue… Prends-le
Garde-le
Emprisonne-le à jamais

Car sans toi, je n’en ai nul besoin
Car sans toi, ma vie est sans lendemain.

Le miroir virtuel

A des années lumières naquît un amour
Qui avec le temps, deviendra grandiose…
Tournons-nous vers ce miroir
Et imaginons-nous un petit peu, leur histoire…
C'est par le fait d'un hasard,
Qu'ils se sont rencontrés sur le monde virtuel,
Un monde où tant et tant de gens se rencontrent
Et sans le moindre regard,
Ils apprennent à se connaître au fil de leurs écrits.
Ils se découvrent au travers de cet écran
Qui deviendra le miroir virtuel de leur amitié naissante,
Une amitié en parfaite symbiose…
Chaque jour, ils guettent l'arrivé des messages
En restant quelque temps, en attente :
Comme deux enfants, ils trépignent d'impatience…
Ô ! Mon beau miroir, montre-nous tes pages
Afin qui nous puissions jouir de chaque mot
Peaufiné avec passion dans un divin langage…
Abat-nous tes mails avec de sublimes images,
Nous les attraperons lui et moi, en duo.
Un amour irréel
Un amour virtuel
Un amour fraternel

Un amour éternel
Quel est la destiné de ces deux futurs tourtereaux ?
Ô ! Mon miroir du net, toi seul peux transmettre
De doux envois musicaux
En partance dans leur boîte aux lettres…
C'est avec une larme translucide, qu'ils liront ta prose.
Grâce à la technologie, ils peuvent communiquer
Et depuis quelques temps, ils sont en parfaite osmose…
Mille images derrière des mots…
Mille désirs aussi… Les nôtres, sensuels, cruels parce qu'intouchables.
J'aimerai tant t'avoir près de moi,
Te dire à l'oreille des mots qui couleraient comme une larme sur ma joue.
J'aimerai te prendre dans mes bras,
Te dire encore et bien des fois : Reste près de moi,
A jamais…

Pour que les mots tendrement sortis de notre coeur,
Se bercent ensemble pour notre bonheur…
La plus belle des danses, j'aimerai que nous la vivions ;
Qu'ensemble main dans la main,
Coeur contre coeur,
L'illusion devienne merveille…

Nos chemins se sont croisés,
Nous nous sommes vite aimés
Sans se le dire car ce n'était pas nécessaire.
Nous le savions… C'était inévitable, je pense…

Nous avons droit au bonheur, tu sais…
Nous le pourchassons depuis toujours…
Quelle belle chose qu'est l'amour
Quand pour une fois, vient notre tour…
Les beaux moments dans la vie sont ceux vécus à deux
Alors même si une distance nous fait instance, laisse moi te dire que je t'aime
Bien tendrement… Laisse moi croire que tu es miennes…
Vivons toi et moi cette chose humaine.
Qu'adviendra t-il de nous,
De nos deux coeurs qui en silence, hurlent la souffrance ?
Je ne sais point mon ange
Car c'est sur des pages blanches et belles
Que notre amour a pris ses ailes…

Femmes, je vous aime

Nuls hommes ne pourraient se passer de vous !
Sans une femme ici-bas, le monde serait fou…
Nous, nous serions perdus,
La terre ne serait plus
Ô femmes ! Que serions-nous sans une douce colombe à nos côtés,
Sachant tenir les rennes,
Tout en étant la maîtresse de nos rêves…

C’est au creux de vos bras que nous soulageons nos peines…
C’est chaque jour que nous conjuguons le verbe " aimer ".
Femmes, je vous aime… Je vous aime sans aucune trêve…
Je vous aime tendrement,
Passionnément,
De vous, je suis amoureux…
Sans vous, je suis malheureux.
Femmes ! Ô femmes, vous êtes toujours là,
Si fragiles et fortes à la fois !
Vous savez prendre les choses avec sérénité
Tout en nous conseillant et en nous guidant sur la bonne voix.
Vivre sans vous serait un sacré dilemme,
Un manque auprès de soi, à chaque instant de notre existence…
Femmes, je vous aime !
Je vous aime habillées de dentelles ou dans une nudité totale,
Je vous aime en femme fatale,
Je vous aime en douce rivale.
Passionnément, je vous désire…
Doucement, je vous Loverai en vous emportant au royaume des jouissances…
Ô femmes ! Nous allons nous voir grandir
En partageant la chaleur de nos ébats.
Femmes ! Restez femmes avant toute chose…
Prenez le temps de vous faire une petite beauté pour nous ;
Femmes, femmes, femmes, je vous aime
Vous êtes dans mon coeur, comme un emblème
Vous devriez vous appeler " Rose "
Car vous êtes à mes yeux, la reine des fleurs…
Celle que l’on éloigne à jamais du monde des fous,
Celle que l’on protège de toutes les douleurs.
Femmes, je vous aime.

Une larme… Loin de toi

Ami lointain, qu'elle ne serait pas ma surprise
Si un jour, je te voyais en face… Venant à moi !
Ce rêve est impossible et mon désir, tendre désir se meurt…
La douleur s'accapare de mon être, tel un étau
Resserrant peu à peu sa prisonnière…
Il y a beau y avoir tous ces kilomètres qui nous séparent
Et cet océan qui se dresse entre nos terres, je sais qu'au travers de tes mots
Je suis devenue ta fidèle amie, celle qui ne fuira jamais ton regard…
Une larme… Loin de toi coule le long de mon visage
Qui s'est voilé avec le temps et les souffrances…
Tout comme la goutte de pluie, tombée sur cette rose qui est flétrie
Par le manque de soin et sans la moindre once d'amour…
Cette larme a un goût amer… Elle descend sur ma joue avec douceur,
Pour venir mourir sur mes lèvres refermées.

Si seulement, tu pouvais être ici,
Ma tristesse s'envolerait tiraillée par le vautour et le corbeau,
A se déchirer à coups de becs, entre les nombreux nuages…
Mes yeux te regarderaient avec une passion que seuls les poètes
Et peintres peuvent ressentir au plus profond de leur être ;
Tomber d'amour ?
C'est mon secret bien gardé…
A tout jamais en moi, dans mon coeur.
Une larme… loin de toi attend d'être caressée par ta main,
La seule qui peaufine à merveille un simple dessin
Pour en faire un chef-d'oeuvre…
La seule qui aussi sache écrire des proses bien pensées dans ta tête.
Un larme… Loin de toi qui raconterait notre histoire,
Afin d'apporter un brin d'espoir à toute la planète ;
C'est une larme… Loin de toi et si près, chaque soir…
Ô ! Mon coeur se resserre… Il a mal qu'il en pleure en silence :
Pas un son ne sort de mon corps… Seulement une once de souffrance…
Une larme… Loin de toi
Une simple larme… Pour toi.
Une immense Merci
A toi mon Ami.

Notre envol en partance…

Une étoile brille, là-haut… C'est un doux reflet dans ton coeur…
Je l'entends d'ici, il bat si fort
Qu'une mystérieuse chaleur traverse mon corps ;
Comme si tu étais en moi pour m'offrir " ta douceur"…
Une main fait une pause sur mes cheveux,
Des pas traversent la pièce,
L'aube se lève… Je pense…
La nuit se meurt en silence…
Serait-il possible que cette valse des sourires soit pour moi
Qu'une seule fois la vie ne se moque pas de moi ?
Vole mon coeur alors,
Va vers ton incroyable destin…
Vole…
Emmène avec toi tout ce que je possède :
Mon être entier,
Ma volupté, mon désir
Et montre-moi ce qu'est l'amour !
Montre-le-moi, au grand jour
Pour qu'à jamais, je me souvienne
De quelque chose de pure,
De merveilleux peut-être,
De toi et moi…

Va ! Vole mon coeur vers ce bonheur interdit,
Vers cette terre lointaine où ma chair sera sienne,
Où mon corps tout entier de mille gestes sera aimé…
Où le mot désir se consume tel le firmament d'un conte merveilleux.
L'amour comme la folie exulte devant le ciel,
Les deux ne sont que délire,
Les deux sont à la fois un mystère et un danger
C'est ça la vie, je pense…
C'est ça l'amour intense…
Prenons notre envol en partance pour l'amour
Et symphoniquement, Lovons-nous sans détour…
En passant par tous les symptômes du plaisir,
Nous allons avec le temps, nous voir grandir…
Nous allonger puis, nous aimer sous cette étoile brillante
Qui fut de nos accords, en attente…
L'osmose de deux corps
En effervescences entre deux vagues translucides.
Vole !
Prend ton envol vers ta destiné
En brisant la frontière…
Vole !
Va vers ton bien-aimé
Avant que cet amour ne devienne poussière.

Dis-lui…

Ma douce amie, toi seule peut comprendre ma douleur
Car l’homme que j’aime est trop loin de moi…
Oh ! Cours vite lui dire qu’il est mon seul bonheur
Et dis-lui, qu’il me manque tellement… Que j’en ai perdu ma joie.
Il est tout ce qu’il me reste dans la vie
Alors, dis-lui qu’une femme pleure toutes les larmes de son corps,
Près des côtes d’Armor,
En se disant qu’elle veut l’attendre tout simplement ici…
Dis-lui, le soir quand elle s’endort,
Sa nuit devient peuplée d’êtres étranges lui disant :
" Tu ne le reverras pas car il est mort
Et nous l’avons emmené avec nous, dans le néant… "
Ô ! Dis-lui que ses souvenirs l’emmènent dans les bois…
Là, où vous vous êtes " offerts " pour la première fois :
Elle m’a confié que c’est avec toi, qu’elle a perdu sa virginité
Et elle m’a conté combien, tu l’as Lové…
Dis-lui tout simplement que s’il voulait revenir,
Nous pourrions recommencer quelque chose de beau,
Entre lui et moi… Pourra-t-il taire mes maux
En donnant une nouvelle chance à notre avenir ?

Mon Dieu que je l’aime ! Dis-lui ma peine et mon désarroi,
Sans mon chum auprès de moi ;
Dis-lui que je vie un calvaire face à ce dilemme…
Dis-lui ce que je n’ose…
Dis-lui que je l’attends dans " nos draps roses "
En lui composant quelques proses…
Rappelle-lui nos désirs… Nous étions complètement en osmose…
Ô ! Dis-lui…

L’envol d’un amour pur…

Beauté divine d’un jour
Amour pour toujours
Désir sans détour,
De toi, je rêve à chaque carrefour…
Je nous imagine main dans la main,
Assis tous les deux, sur un coussin,
Volant au-delà des océans…
Avec autour de nous, les colombes et les goélands.
Ton regard se noie dans le bleu de mes yeux,
C’est plus que merveilleux…

♥♥

Mon envie est d’être en toi pour la vie,
En restant indéfiniment uni…
Prend-moi doucement et partons…
Il est immensément grand l’horizon
Pour toi et moi,
Moi et toi…
L’envol de notre amour fera le tour de la terre,
Aux côtés de la colombe nommée " Lumière ",
Elle est pour nous notre divine messagère
Car elle fera connaître ce sentiment à chaque frontière.
C’est un amour pur
Qui sans demi-mesure,
Dans le temps, se perdure…
Ô merci… Qu’elle ne s’arrête jamais notre aventure.
Se pourrait-il que depuis l’aube de la vie,
Sur cette terre que Dieu fut jadis épris
Que des pas avaient été tracés…
Qu’une route ou un chemin n’allait connaître nul fin…
L’amour est le prémisse au bonheur le plus juste ;
Il est à la fois un bouquet de miel et une gerbe d’arômes subtils
De lui, naît parfois des larmes de plaisir ou d’inquiétude
Mais sans lui, meurt étouffé le coeur meurtri par la solitude…
Vivons-le alors ce bel amour…

♥

Donnons à notre sang cette couleur rouge et rose tout près de l'âme,
Plaçons en ce lieu de notre coeur où baigne l'amour,
nos sentiments les plus beaux…
Que ce rêve pourtant si fou devient une trêve dans ce monde de fou.
Je t'offre donc alors en partage, la sagesse que m'as donné un sage
Une bride de ma vie comme prémisse au bonheur,
Un brin de folie comme gage pour éloigner les pleurs
Et aussi, tendrement mon coeur comme bagage.
Vivons l'illusion d'une caresse et d'un baiser,
Laissons jaillir de nous les merveilleux moments où…
Dans la plus belle des aurores
Naîtra un amour que nullement n'égale l'or.
Emportons donc ensemble le plus beau de nous…
Nos rêves
Nos âmes pures de bienfaits…
Et…
Le plus humblement du monde…
Aimons nous.
C'est l'envol d'un amour pur…
A tout jamais et pour toujours, qu'il se perdure…

Symbole de la vie

Comment t'oublier toi, mon ami ?
Jamais, j'ne le pourrais…
Pourtant, je ne connais que ta voix mélodieuse,
Chantante et harmonieuse…
Un son musical venant de très loin,
Au-delà de l'océan…
Je voudrais te voir, en doux goéland
Volant amicalement…
Amoureusement, vers moi…
Imagine : Je m'approche de cette lumière qui semble m'appeler,
Je me penche un moment par la fenêtre, afin d'admirer le ciel
Et ses nuages qui semblent m'interpeller…
Puis surgit de je ne sais où, un oiseau…
Mon Dieu, qu'il est beau !
Je suis aux anges car je sais que tu me vois
A chaque instant qui passe… Dans le présent et le futur…
Comment, me diras-tu ? Je suis encrée en toi
Comme ce désir que tu as d'entendre encore le son de ma voix.
Pourras-tu un jour, oublier le timbre de cet accent venu d'ailleurs ?
Je sais que mes mots raisonnent dans ta tête
Comme un doux et heureux souvenir…
Viens jusqu'à ce rebord,
Viens près de mon corps
Et apprenons-nous à nous connaître
En nous laissons grandir…
Viens à moi et parle-moi,

♥ ♥

Parle-moi encore,
Parle-moi plus fort…
Je ne puis t'atteindre…
Je veux te rejoindre !
Deux goélands m'attendent sur près de la fenêtre,
Pour m'emmener à toi.
Mais ne savais-tu donc pas chère amie que ces beaux oiseaux,
Deux tout à coup sous ce ciel beau
N'étaient guère là que jusqu'à minuit
Qu'en un instant, au douzième cri du coucou, ils repartiraient…
Pour quelques secondes plus tard, se retrouver bien loin de chez toi,
Quelque part où ton prince attendait de tes nouvelles
Et que c'est en baissant la tête que tu regarderas leurs ailes,
Leurs doux battements qui s'envoleront,
il te semblera avec le souvenir de moi
Il existe un pays pourtant que nul goéland ne peut aller

Un pays beau bleu de merveille
Une terre jadis faite pour les elfes
Un monde où les plages nuancées d’agates violacées enrobent les vagues
Une terre lointaine où les frontières sont des murets de coeurs chantant
Des coeurs immenses qui sillonnent les collines
comme la muraille du peuple de chine
Une terre verte et pure où les goélands
quand ils y parviennent se changent en colombes
Des colombes blanches au plumage d’or
qui vinrent se percher à ma fenêtre racontant :

“Nous avons vu toi mon ami
Cette dame si belle dans ce pays
Près d’une fenêtre dans un village
Regardant au ciel pour un présage ”
“Alors leur dis-je, mes deux amis
Allez la chercher pour ne pas que sur ces joues
Coule cette larme qui fait trembler
Faites-la monter sur vos ailes, je vous le demande
Faites le pour moi
Juste une fois
Faites-le mes deux amies
Mes beaux oiseaux symbole de vie ”

Ils s’en allèrent et au loin je les vis
Troublant mystère quand on pense que c’était la nuit
Sourire un brin je pense que oui
Car de même que leurs ailes bougeaient leurs becs aussi
Et c’est à cet instant qu’un vent doux du sud souleva mes cheveux
L’air était doux à respirer, comme celle de la mer qui nous fait rêver
Et je fermai alors les yeux
Tendrement
J’apercevais ton beau visage sur lequel
des mots gentils engendrent le bonheur
Ton regard aussi, comme celui d’un ange du paradis
Je me sentais imprégné de ton doux parfum
Une sorte d’arôme qui n’avait de ressemblance que l’illusion…

Bonne fête des mamas

Qu'elle est donc cette si charmante jolie fleur
Qui nous attire dans ses bras
Quand nous sommes en pleurs ?
Elle seule peut comprendre nos douleurs,
Nous les effacer, quand elle nous prend contre son coeur…
Son fin mouchoir blanc, bordé de dentelles est dans sa main,
Prête à essuyer une larme trop vite tombée…
Seule une mama peut posséder cette puissance qu'est l'amour
Envers son enfant, sans détour…
Seuls les liens du sang resteront à jamais
Entre ces deux êtres s'aimant à l'infini…
Ô douce mama…
Sublime rose couleur lilas,
Viens que je te dise…
Viens que je te bise…
Je ne pourrais jamais te dire combien je t'aime,
En ce jour et combien encore, je t'aimerai…
Petite coccinelle,
Repose-toi sur moi et profite de ce baptême
Au pays de l'arc-en-ciel car c'est un grand jour
Qui se présente tantôt… Une journée inoubliable,
Pour toi qui es si belle…
Bonne fête des mamas.
A mon tour maman de te prendre dans mes bras
Et de rendre ta vie, un peu plus agréable,

En te faisant oublier les soucis que tu as accumulés
D'année en année…
Ô divine fleur aux mille pétales,
Laisse éclater tes sanglots…
Laisse couler tes perles de cristal..
Sur le sol, elles brilleront entre les roseaux ;
A leurs pieds y est cachée une malle
Que je dois t'offrir à toi, oh ma douce maman…
Pour ce jour unique et spécial…
Bonne fête des mamas
Ô que je t'aime…
Je t'aime… Je t'aime… Je t'aime…
Je t'aime mama…
Bonne fête des mamas.

A l'aube de notre fin

Ô mon bel amour volage,
Tu effleures ma joue, tout comme ce goéland
Volant et tournoyant auprès de sa bien-aimée…
Une à une, il enlève les puces sautant sur ses ailes ;
De son bec, il la becquette de mille petits baisers…
Il l'entraîne de nuage en nuage
Afin de faire d'elle,
La reine de l'univers… Celle que l'on respectera
Pour sa beauté et sa grâce… Toi mon amant,

Je ne puis te décevoir, quand tes doigts me caressent…
Doucement, tendrement, ils parcourent ma peau…
Je frisonne… Hummm, j'me sens si bien au chaud
Contre ce corps musclé et bronzé.
C'est dans le fond de ton regard que je nous revois
Dans cette péniche parcourant le Douro…
Puis main dans la main, nous avons flâné les rues de Porto,
En finissant la soirée à Matosinhos… Tu étais si beau…
Divin comme le cygne nageant fièrement dans l'eau.
Je dansais comme une déesse,
Mes petons touchant à peine le sol, au son du fado…
Humm, c'est si loin que je suis sans joie.
Ô prend-moi,
Prend-moi contre toi,
Prend-moi dans tes bras…
Admirons ensemble, Fatima
Et rappelons-nous de ce matin à l'aube… Nous faisions les cents pas
Pour être dans les premiers, pour l'apercevoir…
Ô querido, j'aimerai tant et tant la revoir !
Toi en tendre goéland, accompagne ta colombe au-delà du rivage…
Volez, volez pour ne faire plus qu'un ;
Prend soin de ses plumes en satin,
Aime-la jusqu'à l'aube… Désire-la,
A chaque instant de ton existence…
C'est dans vos forces et votre courage
Que petit à petit, vous retournerez là-bas…
Ô mon bel amour volage,
Gouttons notre substance,
Buvons notre breuvage…
C'est à l'aube de notre fin

Que nous reverrons défiler devant nos yeux : Les images,
Les seules, nous rappelons notre unique amour…
Querido,
Eu te amo
A jamais pour toujours

Le Désert

Une pluie sur le désert serait la bienvenue
En ce nouveau Millénaire…
La forêt de pierres en arbre de roche de calcaire,
Aux feuillages en sable de verre s'étend à perte de vue…
Ce monde n'est que tristesse car assoiffées,
Les quelques plantes et fleurs se meurent…
La vie devient pire qu'un cauchemar
A chaque nouvelle tempête de sable…
Il n'y a plus de soleil levant
Au paradis blanc…
C'est un désert qui sent la mort
Et les yeux hagards,
Toutes espèces vivantes pleurent sur ce mauvais sort
Qui ne cesse de s'acharner depuis, la nuit des temps.
Une pluie réveillerait cette nature perdue…
Des semences pourraient recouvrir le sol assoiffé…
Des rivières pourraient naître afin de se perdurer

Au-delà des montagnes sableuses et glissantes…
Il faut de l'eau pour redonner la vie…
Sans la moindre goutte, le désert reste là… En attente…
Un miracle ! Il faudrait un miracle pour braver à l'infini
La sécheresse et les craquements de ce monde devenu inaudibles.
L'homme qui est là-bas est dans son univers en guerrier solitaire…
Traversant les contrés et les sentiers de sa longue et interminable guerre,
Son coeur est dans un monde aux éclats bleu cendre couleur d'enfer.
Une pluie sur le désert serait la bienvenue
En ce nouveau Millénaire…
L'eau, c'est la vie
Et c'est ce qui te manque, mon ami
" Le Désert ".

Un jour…

Demain sera demain…
Un jour de plus, pour braver le destin
Et fuir par n'importe quel moyen,
En tant que bon citoyen,

Les nuits noires devenues trop envahissantes…
Une vie qui est entre nos mains…
Des rêves… Des projets… Tout cela reste en attente…
Sortir peu à peu de cet enfer
Qui nous éloigne du chemin,
Celui que prennent tous les humains,
Un jour… Pour vivre l'amour…
Le seul, l'unique, loin d'une tour…
Une tour nommée Lucifer !
* SOCORROS !
* Perdi-me !
C'était une voix venant de celle-ci…
* Não ! Pas un jour de plus, * aqui.
Un jour loin de tout…
Un autre jour pour contrer les fous…
Ô terre ! Mère de nos à enfants à naître…
Aïeule de nos ancêtres,
Tu accueilles à bras ouverts de nouveaux êtres
Avec parmi eux, des bons fuyant les instants * pavoroso…
Tel un oiseau effrayé, volant encore et encore
Pour repousser toutes ces nuits sentant la mort…
A bras le corps,
Osons combattre les mauvais sorts,
En regardant fièrement l'adversaire sans détour.
Demain sera un nouveau jour…
Un jour fait d'amour
Pour toi, nous, vous, eux… Les troubadours.
Un jour dans la richesse,
Un autre, enchanteresse…
De beaux jours,
Des mauvais jours…
Un jour…

Leur destinée…

Femme libertine des mots
Ô toi qui es combattante de tous les maux,
A braver le mal par vent et marées,
Sais-tu que c'est un honneur
Pour tous ces hommes, femmes, enfants ?
Je te lis de temps en temps… C'est un bonheur
Que de voir que toi aussi, tu cris haut et fort :
Toutes les douleurs…
Notre destin est déjà tracé… Et c'est sur le même chemin
Que nous combattons parallèlement ensemble encore,
Toutes ces choses ignobles que nous voyons tout autour…
Femme dévouée à la dénonciation,
Tu n'as aucune pitié pour ces êtres immondes…
Les malotrus…
Les sangsues…
Tu es… Je suis… Leur Punition !
Par tous les temps, nous remuons le monde…
Laissons en paix les troubadours,
Nous laissons voguer notre liberté d'expression
A l'encontre de ces anges noirs…
Dénoncer ou pas… Il faut le faire
Et point se taire !
Je t'admire… Je te suis…
Nous sommes leur destinée…
Nous sauverons les petits… Les mal aimé(e)s…
Les sans papiers… Les victimes !
Par nos mots… Par les tiens…
Par les miens…
Adieu cet abîme !
Allons viens ! Viens me rejoindre
Et à nous deux, nous pourrons atteindre
Sous un air de Samba Samba…Les plus véreux…
Un p'tit coup de Téquilla…
Saupoudrée d'une substance amer…
Au goût de vers de terre…
Arrosée d'un zeste de citron vénéneux…
Cette boisson, c'est pour eux !
Femme modeste, mais Ô combien fidèle…
Nous bravons les infidèles…
Piétinons les violeurs… Violents et les malades sexuels…
Oui ! C'est par tes mots…
Nos mots que nous controns leur destinée…
A nous de continuer à hurler les maux
Afin de briser un jour, leur destin
Car tout à une fin.

You are my Destiny

Un croisement de regard
Quelques mots au hasard
Sur un fond musical,
Un homme vient de rencontrer une beauté fatale…
You are my Destiny
En moi l'amour est né

De vous, je suis tombé d'amour…
En ce merveilleux jour…
Permettez-moi douce dulcinée,
Je voudrais déposer sur votre main, un baiser…
Le premier baiser d'une belle rencontre
Car je ne puis attendre…
You are my Destiny
De vous, j'ai tant rêvé…
Mon Dieu que vous êtes belle,
Puisse notre union être éternelle…
Puis-je vous offrir un verre de champagne,
Avant de marcher tous les deux, dans la campagne ?
Afin de mieux nous connaître, nous ferons une pose
Puis, je déposerai à vos pieds, une sublime rose…
You are my Destiny
Je ferai de vous, ma femme d'ici peu…
Acceptez-vous de me donner votre main
Et de partager avec moi, votre destin ?
Ô Darling ! Vous feriez de moi, un homme heureux.
Un baiser vient sceller leur amour…
Une alliance doucement, se glisse au doigt…
Elle vient de dire oui à son troubadour,
En laissant couler de ses yeux, des larmes de joies…
You are my Destiny For Ever
I love you, my Darling

L’enfant condamné

Un bébé va naître sous peu…
Puisse-t-il être chaque jour, heureux…
Non ! C’est une histoire que nous avons rêvé
Car cet enfant qui avait grandi, était condamné.

Sa destiné était de vivre enfermé,
A double tour, dans une pièce dans les décombres…
Le jour, une toute petite lucarne éclairait la chambre…
La nuit, le noir prenait possession de cette prison…
Le petit garçon,
Tétanisé, était plus qu’effrayé !

Enfant désiré à la conception, il fut rejeté à la naissance !
Il passa toute son enfance
Dans l’insalubrité, l’inconformalité…
Un pot de chambre traînait, en guise de WC…
Des rats et des punaises lui tenaient compagnie…
Toutes les nuits… Il tremblait de peur, face aux chauves-souris !

Mal aimé, c’est un garçon qui se tairait dans le silence…
Pourtant, il ne pouvait pas dénoncer ses géniteurs
Car pour lui, ce qu’il vivait était normal…
Devenu jeune adolescent, il subissait… Il n’était qu’innocence et impuissance…
Mon Dieu ! Il n’a jamais vu une fleur,
Ni les bras de sa mère… Pas une once de douceur

Pour seulement apaiser ses peurs…
Sa vie est une déchéance…
Sa venue, une malchance…
Sa destinée n’est et ne sera que fatale.

Il aura vécu sa jeunesse dans le noir…
Loin de tout
Et de ce monde de fou…

Nous devons dire NON face à de tels traitements !
Les enfants ont des droits…
A nous humains, de les faire respecter…
Dans la plus grande légalité.

Leur destinée n’est pas de vivre comme un animal !
Leur destinée doit ressembler à un doux cristal…
Elle doit être un divin présage,
Au travers d’un paisible visage…

Disons NON à l’enfance condamnée !

Un jour viendra…

Le manque de tes bras
Et de ton sourire posé sur moi…
Ta main prenant la mienne…
Oui ! J'attends que tu me reviennes,
A jamais pour toujours.

Un jour viendra où cet instant béni se réalisera…
Mon coeur sera en émoi
Car après tant et tant d'années
Sans te voir grandir,
Nous nous sommes un peu perdues de vue…
Je n'en peu plus…
C'est injuste de nous séparer toutes les deux !
Un jour viendra où tu les quitteras
Pour nous rejoindre…
Je pourrai enfin te dire :
Ma chérie, je t'aime comme personne ne pourra t'aimer
Dans ce bas monde…
Pour toi,
Je donnerai ma vie…
Je ferai fuir toutes les bêtes immondes
Car depuis ta tendre enfance, tu n'as pas été en paix…
Petite fille de mes entrailles,
Nous sommes liées à jamais pour toujours, par le lien du sang.
Un jour viendra où ton triste passé ne sera plus qu'un mauvais souvenir,
Je t'en fais la promesse…
Tu me reviendras… Tu me retiendras…
De peur que je te laisse…
De peur qu'"ils " t'arrachent encore une fois…
Tu entends ? JAMAIS "ils" ne recommenceront !
Sinon,
Main dans la main, nous mènerons bataille
Et nous gagnerons !
Un jour viendra douce princesse où nous revivrons de nouveau
Comme une vraie famille : Toi, tes frères et moi.

Tu me raconteras tous tes maux…
Et en duo,
Nous écrirons nos mots…
Tu verras, ils seront si beaux
Que je peaufinerai le tout, afin d'en faire un poème.
Quand je ne serai plus… Un testament te restera…
T u le retrouveras et tu garderas à jamais, cette emblème…
Un jour viendra
Où tu te jetteras dans mes bras…
Ce jour viendra…
Pour toi ma douce Cindy… Ce jour viendra…

Epilogue



Je suis née le 23 Novembre 1961 et déjà petite, Je me réfugiais dans les écrits en tenant un journal pour écrire mes maux et ceux que je voyais autour de moi par la suite, mon journal fut détruit par le feu et c'est en 1999 que je me suis mise sérieusement à écrire des poèmes. Avec les années, ceux-ci sont devenus plus posés. Une chose encore, je suis presque aveugle mais passionnées des mots, je lutterais jusqu'à la fin pour écrire et faire danser les mots sur la page blanche immaculée.

♦ ♦

Ecrire est un art et une thérapie pour moi
Comme elle est devenue une vraie passion
Aux cours de ces longues années douloureuses,
Amères et surtout, difficiles mais j'ai su remonter la pente.
Ceci pour l'amour de mes quatre enfants et de l'homme que j'aime.

♦ ♦ ♦

Bibliographie

Ouvrages individuels :

LA SYMPHONIE DES MOTS - poésie, éd. Mille Poètes

A CINDY - poésie, éd. Mille Poètes

MA LIBERTE DE PENSER & D'AIMER - poésie, éd. Mille Poètes

A L'HOMME DE MA VIE - poésie, éd. Mille Poètes

Ouvrages collectifs :

REVUE LITTERAIRE ACACIA - Vol.2 No.5, éd. Mille Poètes

REVUE LITTERAIRE ACACIA - Vol.2 No.6, éd. Mille Poètes

POETAS SIN FRONTERAS - Vol.1 No.2, éd. Mille Poètes

POETAS SIN FRONTERAS - Vol.1 No.3, éd. Mille Poètes

Table de matières